



**The American Society of
Le Souvenir Français Inc.**
Bulletin mensuel - Vol. VI, No. 6
Juin 2026

Une chronique d'America250

Capitaine Louis d'Ohicky Arundel
Premier officier volontaire français
Tué pour l'indépendance américaine
9 juillet 1776

et autres volontaires français oubliés de 1776

(traduction semi-automatisée de la version originale en anglais)



Illustration de couverture :

Gravure sur bois de Vernon Wooten représentant le capitaine Louis d'Ohicky Arundel et son mortier expérimental avant l'explosion qui lui a coûté la vie (colorisation AI).

Éditorial

Dans le cadre de notre série « America250 », ce Bulletin est consacré aux plus de 200 volontaires français qui ont rejoint l'Armée continentale et se sont battus pour l'indépendance des États-Unis avant le Traité d'alliance du 6 février 1778 et l'entrée officielle de la France dans la guerre aux côtés de l'Amérique — bien avant les milliers de soldats et marins français réguliers qui suivirent.

Parmi eux, un personnage mérite un hommage particulier. Le capitaine d'artillerie **Louis d'Ohicky Arundel** est considéré comme *le tout premier officier volontaire français tué au combat pour l'indépendance américaine*, à peine cinq jours après la Déclaration d'indépendance.

Le 9 juillet 2026, nous inaugurerons une plaque commémorative en bronze à Gwynn's Island, en Virginie, co-signée avec nos amis et partenaires de la Virginia Society of the Sons of the American Revolution, exactement 250 ans jour pour jour après la bataille de Cricket Hill près de Gwynn's Island, en Virginie. Bien que peu connu jusqu'à récemment, son sacrifice constitue un chapitre remarquable et largement méconnu de l'histoire franco-américaine.

Nous sommes redevables à Patrick H. Hannum, qui a rédigé l'année dernière un article approfondi sur les circonstances de sa mort, ainsi qu'à Michael Rhodes et Fred Lyon, de la Virginia Society of the Sons of the American Revolution, pour l'organisation de cet événement.

Nous présenterons également quelques autres figures de ce groupe, notamment celles qui se sont engagées au début de l'année 1776, un an avant l'arrivée de La Fayette et de ses compagnons volontaires. Nous sommes redevables au professeur Norman Desmarais, dont le livre récemment publié, « *George Washington's Dilemma* », fournit plusieurs biographies jusqu'alors largement oubliées. Comptez sur nous pour continuer à rendre hommage à de nombreux autres volontaires français courageux dans nos prochains bulletins America250.

La **deuxième partie** de ce bulletin perpétue notre tradition d'honorer un volontaire américain particulier qui, à l'inverse, a combattu et est mort pour la France 241 ans plus tard. Ce mois-ci, nous rendrons hommage au **sergent Dudley Tucker**, « Mort pour la France » le 8 juillet 1918 à Chaudun, près de Vierzy, dans le département de l'Aisne.

La **troisième partie** de ce bulletin présente plusieurs actualités et dates à retenir. À l'approche du 250^e anniversaire du Jour de l'Indépendance, le 4 juillet, nous vous souhaitons de très joyeuses célébrations, où que vous viviez, des deux côtés de l'Atlantique. Joyeux anniversaire, États-Unis d'Amérique !

Pour le Conseil d'Administration,
Thierry Chaunu
Président, American Society of Le Souvenir Français, Inc.
Délégué Général du Souvenir Français pour les États-Unis



Ci-dessus:

En haut à gauche: Insigne de l'école d'artillerie, Par Jojoj770170 — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=125017952>

En haut à droite :Corps Royal d'artillerie, Régiment de Metz, <https://we.ahp-numerique.fr/s/mathsinmetz/item/230#lg=1&slide=5>

En bas à gauche : Un canon Gribeauval de 12 livres exposé aux Invalides à Paris, par PHGCOM - self-made, Les Invalides, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5223023>

En bas à droite : Mortier Gribeauval de 12 pouces, par PHGCOM - Création personnelle, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5283907>

En juillet 1776, l'Armée continentale avait un besoin urgent de soldats professionnels, en particulier d'ingénieurs et d'artilleurs, indispensables à la guerre moderne.

Comme nous l'avons raconté dans notre Bulletin de février 2023 : « **Les ingénieurs français de George Washington** », les Français avaient atteint une position dominante dans ce domaine en Europe.

<https://conta.cc/412e0Nr> (version en français).

- Au XVIIIe siècle, il existait plusieurs écoles d'artillerie. La première école d'officiers d'artillerie fut fondée par Louis XIV en 1679 à Douai, à proximité de l'université de Douai et de la fonderie de canons de Douai. Par la suite, d'autres écoles virent le jour à Metz et à Strasbourg. En effet, le roi avait créé en 1671 un régiment royal de fusiliers, chargé de l'artillerie et composé de

quatre compagnies : les artilleurs, les sapeurs chargés de creuser des tranchées, les charpentiers ainsi que d'autres ouvriers d'artillerie servant de pontonniers. Plus tard, d'autres écoles furent créées à La Fère, Besançon, Grenoble, Auxonne, Metz, Perpignan et Valence. Ainsi, selon Pierre Lemau de La Jaisse, il existait cinq écoles en 1680 : d'après la Carte générale de la monarchie française de 1720, elles étaient situées à Metz, La Fère, Strasbourg, Perpignan et Grenoble ; et selon l'Almanach royal, il y en avait sept en 1789 : à Valence, Douai, Auxonne, La Fère, Metz, Besançon et Strasbourg.

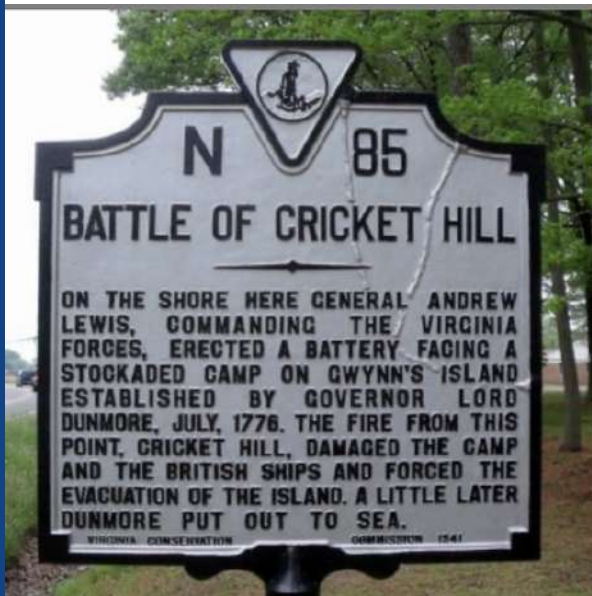
- Outre l'école principale de Mézières, en 1779, des élèves du "Corps royal d'artillerie » furent envoyés dans des sections plus petites au sein de chacune des écoles régimentaires situées à La Fère, Metz, Strasbourg, Auxonne, Besançon, Douai et Verdun.

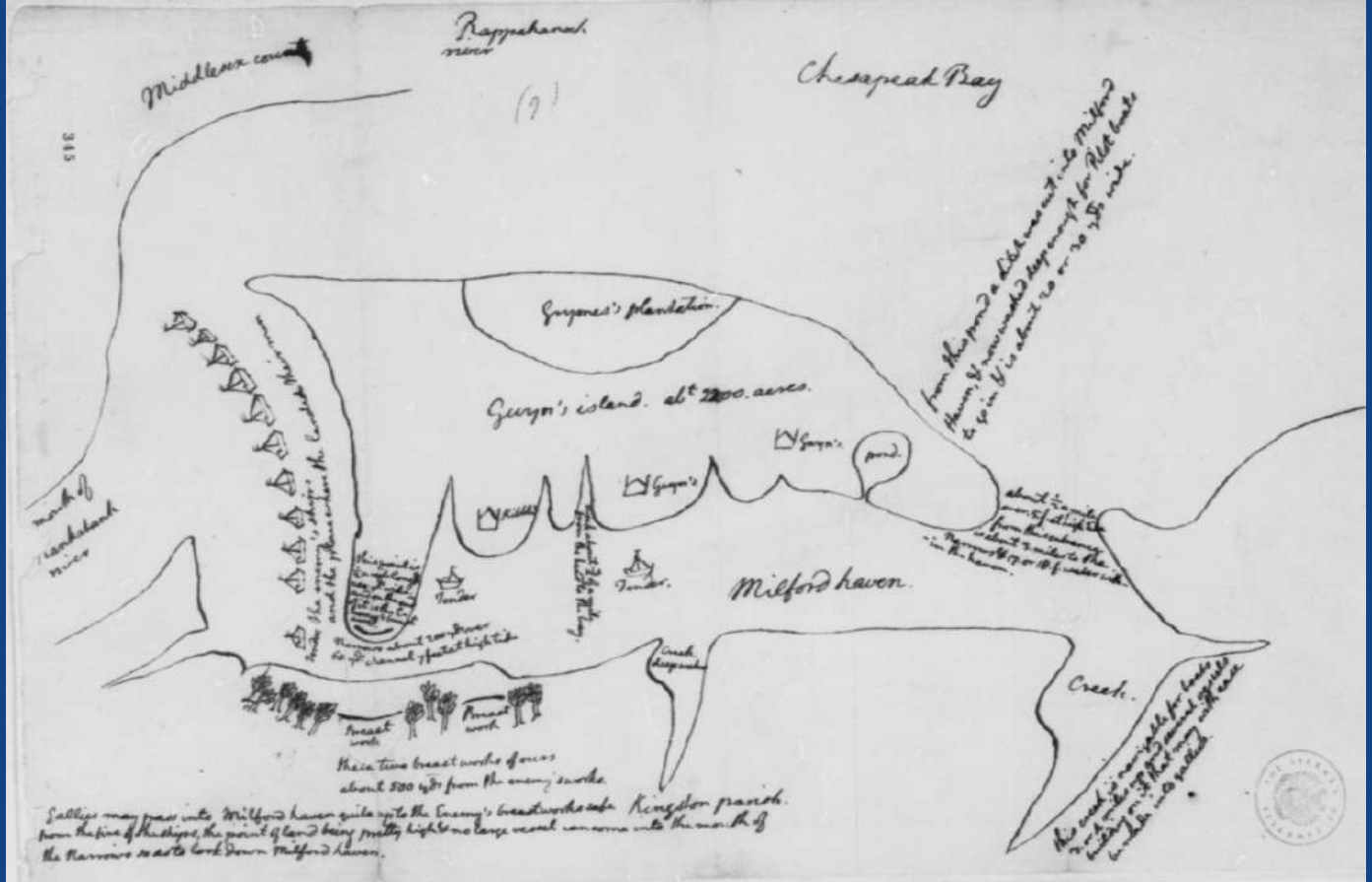
- Cela explique pourquoi plusieurs des volontaires français recrutés à Paris étaient des officiers instruits (même si, comme nous l'avons mentionné dans nos précédents Bulletins, on comptait parmi eux des soldats de fortune et de véritables imposteurs).

- Les sources d'information concernant le capitaine Louis d'Ohicky Arundel, en "tête d'affiche" de ce Bulletin, ne sont pas nombreuses. Il était peut-être l'un de ces officiers mécontents cherchant une occasion de monter en grade, ou simplement un idéaliste qui s'ennuyait dans son régiment stationné à Saint-Domingue (Haïti aujourd'hui) et en quête d'action et de gloire.

Une chose est sûre : il était vaillant et courageux, même s'il manqua de jugement, comme le suggèrent les circonstances de sa mort.

La bataille de Cricket Hill : 9 juillet 1776





Ci-dessus :

En haut à gauche : Stèle érigée en 1941, bataille de Cricket Hill, Gwynn Island, Virginie.

Notre plaque rendra hommage au capitaine Louis d'Ohicky Arundel, qui commandait l'artillerie de Virginie et a chassé avec succès les navires britanniques. Photo prise par Bernard Fisher, le 25 avril

2010, <https://www.hmdb.org/m.asp?m=30136>

En haut à droite : vue aérienne de Gwynn Island, VA. photo: <https://allthingsliberty.com/2016/05/battle-of-gwynns-island-lord-dunmores-last-stand-in-virginia/>

En bas : "Carte de la bataille de Gwyn's Island, dans la baie de Chesapeake, série 1 : Correspondance générale, croquis à la plume et écriture de Thomas Jefferson", vers juillet 1776, fonds Thomas Jefferson à la Bibliothèque du Congrès, domaine public

https://www.loc.gov/resource/mj1.001_0555_0555/

La bataille de Cricket Hill/Gwynn's Island (9-10 juillet 1776) fut un affrontement décisif qui contraignit le dernier gouverneur royal de Virginie, Lord Dunmore, à abandonner définitivement la colonie.

- Les combats eurent lieu à peine cinq jours après que le Congrès continental eut proclamé l'indépendance, le 4 juillet 1776 — ce qui signifie que les "Patriotes" se battaient littéralement pour faire de cette déclaration une réalité presque immédiatement après sa signature.
- La Virginie elle-même avait agi rapidement : son gouvernement de la Convention avait approuvé une nouvelle constitution d'État fin juin et avait proclamé le Premier Commonwealth de Virginie le 5 juillet, le lendemain même de la Déclaration d'indépendance. La bataille eut donc lieu dans les tout premiers jours de l'existence de la Virginie en tant qu'État autonome.
- Lord Dunmore, dernier gouverneur royal de Virginie, était depuis plus d'un an une épine dans le pied des patriotes : il avait fui la capitale coloniale de Williamsburg dès juin 1775 et avait passé les mois suivants à mener une campagne navale et amphibie perturbatrice à partir de navires stationnés dans la baie de Chesapeake, tentant d'empêcher les habitants de la région côtière de Virginie de s'engager pleinement dans la cause des Patriotes.
- Le capitaine Louis d'O'hickey Arundel, officier d'artillerie d'origine française originaire de Strasbourg en Alsace, fut recruté pour diriger et former la toute nouvelle unité d'artillerie de Virginie — un rôle qu'il assumait avec un dévouement évident malgré des ressources limitées et un calendrier serré.
- Sous son commandement, sept canons ouvrirent le feu le 9 juillet, touchant efficacement le navire amiral de Dunmore et contraignant les navires et les forces britanniques à battre en retraite — un premier engagement tactiquement réussi.

- Au cours de la bataille, Arundel décida d'utiliser un mortier de sa fabrication en bois, un type d'arme à la longue histoire militaire qu'il devait pourtant bien connaître grâce à sa formation professionnelle. Ce fut un échec catastrophique, car il explosa, et le tua sur le coup — la seule victime enregistrée lors de cet engagement.

- On pense que le capitaine Arundel a été enterré à proximité du champ de bataille, comme c'était la pratique courante à l'époque. Les habitants avaient d'autres préoccupations urgentes en raison de la guerre et, s'il existait un document indiquant l'emplacement exact, il a été perdu. Malheureusement, nous ne connaissons pas l'emplacement exact de sa sépulture.

- Le succès de son artillerie a brisé l'emprise de Lord Dunmore sur la région de Tidewater en Virginie, permettant ainsi à l'État de fournir des troupes et des ressources à l'effort de guerre continental dans son ensemble.

Chasser Lord Dunmore n'était donc pas seulement un objectif militaire, mais aussi un objectif profondément symbolique et politique : cela signifiait que l'autorité royale dans l'une des colonies les plus importantes de la Grande-Bretagne était enfin, physiquement, éteinte au moment même où l'indépendance était proclamée.

Qui était Louis d'Ohicky Arundel?



Malheureusement, nous n'avons trouvé aucun portrait de Louis d'Ohicky Arundel. Bien que ces uniformes aient été fournis un peu plus tard, la scène représentée ci-dessus a sans doute été similaire à celle de Cricket Hill.

Illustration : « American Continental Army: Artillery Uniforms of 1777-83 » (Armée continentale américaine : uniformes d'artillerie de 1777-1783), aquarelle sur papier, par Henry Alexander Ogden (1856-1936), tirée de *Uniform of the Army of the United States Illustrated*, par le lieutenant-colonel M. I. Ludington, U.S. Army. Washington D.C., 1894, Bibliothèque du Congrès, domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=55542562>

Un officier français d'origine irlandaise

Origines et parcours

- Son nom complet était Louis d'Ohicky Arundel — bien que parfois simplifié en anglais « Dohickey Arundel ». Il signait "D'Ohicky Arundel", même si certains registres militaires français l'orthographient « O' Hicky d'Arundel (Louis) ». De plus, certains membres de sa famille figurent sur des sites généalogiques sous l'orthographe « Ohicky » : Thomas Ohicky (né en 1760), Marie-Elisabeth Ohicky (née en 1766), Marie Louise Ohicky (1769)... Il est né en Alsace, issu d'une vieille famille irlandaise ou galloise établie en France depuis les années 1600, ce qui explique probablement ce nom hybride franco-celtique.
- Il a étudié l'artillerie à l'École Royale d'Artillerie de Strasbourg et, après avoir obtenu son brevet, a été envoyé en tant que lieutenant d'artillerie au Régiment du Cap, stationné sur l'île de Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti). On ignore les raisons qui l'ont poussé à demander un congé et à s'engager comme volontaire.

Parcours militaire

- On lit souvent l'adjectif « européen » pour désigner les centaines de volontaires qui se portaient candidats pour servir dans l'Armée continentale. En réalité, à part quelques polonais ou allemands, ils étaient tous français. De toutes façons, personne ne pouvait embarquer de France vers l'Amérique sans l'autorisation de l'administration royale.
- Recommandé au Congrès le 5 février 1776, il fut reçu en entretien par le major général Philip Schuyler et l'impressionna apparemment d'emblée — sa nomination au grade de capitaine date de trois jours plus tard seulement, le 8 février. Il parlait, semble-t-il, un anglais rudimentaire.
- Il a entraîné son unité d'artillerie pendant un mois entier avant la Déclaration d'indépendance.

Caractère et motivation

Il a financé lui-même son voyage en Virginie — ce qui n'était pas une mince affaire — après n'avoir reçu qu'une modeste avance de soixante dollars, ce qui suggère un engagement sincère plutôt qu'un simple opportunisme. La nécrologie de la Virginia Gazette le décrivait bien : « son zèle pour le service lui a coûté la vie » — et le futur gouverneur de Virginie, John Page, a qualifié sa perte d'« irréparable ». «

L'expérience avec le mortier en bois qui lui a coûté la vie, bien que fatale, n'était pas le fruit d'une imprudence née de l'ignorance — en tant qu'officier d'artillerie formé, il savait que de telles armes improvisées avaient des précédents militaires légitimes remontant à plusieurs siècles. Il était peut-être simplement trop confiant, après avoir réussi à chasser les navires britanniques grâce à ses bombardements.

- Il détient la distinction d'être le premier officier volontaire français connu à être mort au service des États-Unis, tombé à peine cinq jours après la Déclaration d'indépendance.

• Le capitaine Arundel n'a pas vécu assez longtemps pour assister à la première célébration officielle du Jour de l'Indépendance en Virginie, qui eut lieu le 24 juillet 1776 à Williamsburg — un détail poignant qui souligne à quel point la lutte pour l'indépendance fut immédiate et coûteuse dès ses tout premiers jours.

Il reste une figure poignante et quelque peu méconnue : il est considéré comme le premier volontaire français connu à être mort pour l'indépendance américaine, disparu avant d'avoir pu assister à la première célébration du Jour de l'Indépendance en Virginie ou à la victoire finale que ses efforts ont contribué à rendre possible.

Sa contribution mérite bien plus de reconnaissance qu'elle n'en reçoit habituellement, et l'inauguration d'une plaque de bronze en son honneur à l'occasion de l'anniversaire de sa mort, 250 ans plus tard, constituera un hommage attendu depuis longtemps.

Inauguration

Plaque commémorative en l'honneur du capitaine Louis d'Ohicky Arunder

***Premier officier français volontaire tué
lors de la guerre d'indépendance américaine***

Gwynn Island, Virginie.
9 juillet 1776 - 2026



À gauche : Montage illustrant la nouvelle plaque commémorative, cosignée avec la S.A.R. de Virginie, qui sera installée à côté de la plaque en bronze « Dunsmore's last stand » et d'un nouveau panneau explicatif. Photo gracieusement fournie par la S.A.R. de Virginie.

À droite : vue aérienne de l'île de Gwynn, en Virginie. Photo : <https://allthingsliberty.com/2016/05/battle-of-gwynns-island-lord-dunmores-last-stand-in-virginia/>

Le jeudi 9 juillet 2026, à 10 h, au Morningstar Marinas, 249 Mill Point Rd, Hudgins, VA 23076, nous inaugurerons une plaque en bronze financée par notre Société en l'honneur du **capitaine Louis d'Ohicky Arundel** lors d'une cérémonie organisée par la Virginia Society of the Sons of the American Revolution, exactement 250 ans après la mort tragique de la première victime française de la guerre d'indépendance. Des représentants de l'État de Virginie et de l'ambassade de France seront présents ; vous trouverez plus de détails dans la partie III de ce bulletin ci-dessous.

L'invitation est accessible à l'adresse suivante :

<https://forms.gle/BQAYJa11QALh8hrd8>

pour obtenir le lien vers le formulaire d'inscription et confirmer votre présence.

Dans notre bulletin de mars 2025, nous avons publié un article rédigé par M. Patrick Hannum et paru dans le Journal of the American Revolution du 26 février 2025. Nous lui sommes redevables pour les recherches qu'il a menées en vue de ce bulletin ainsi que pour la biographie figurant dans le programme qui sera distribué lors de la cérémonie.

<https://allthingsliberty.com/2025/02/cricket-hill-and-gwynns-island-captain-arundels-only-fight/>

Une sélection de volontaires français des débuts 1776 - 1777

Gilles Barazer de Kermorvan
Lieutenant-colonel, Armée continentale
Juillet 1776



Ci-dessus :

Comme nous ne disposons pas de portraits de ces bénévoles, nous avons choisi de rendre hommage à leur lieu de naissance (lorsqu'il est connu). Peut-être que, si vous voyagez à travers différentes régions de France, cela vous donnera envie de faire un détour pour visiter ces charmantes villes et villages !

À **gauche** : Armoiries de Châtelaudren, Côtes-d'Armor (près de Saint-Brieuc) <https://collectivite.fr/mairie-deleguee-chatelaudren-22170>

À **droite** : Vue sur la petite rivière côtière Leff qui traverse le centre-ville :

<https://www.brittanytourism.com/destinations/the-10-destinations/saint-brieuc-bay-paimpol-les-caps/chatelaudren/>

Comme nous l'avons relaté dans notre Bulletin de janvier, avant l'arrivée du corps expéditionnaire envoyé par la France, de nombreux hommes, jeunes et moins jeunes, s'étaient portés volontaires pour combattre aux côtés des Américains.

Le premier de ces volontaires était un Breton originaire de Châtelaudren, village situé entre Saint-Brieuc et Guingamp, du nom de **Gilles Barazer de Kermorvan**.

Il avait servi trois ans dans l'armée turque et avait été promu colonel par le sultan. Il est possible que Vergennes, qui avait auparavant été ambassadeur à Constantinople, ait facilité sa mise en relation avec Barbeu Dubourg. Les Américains avaient besoin d'officiers d'artillerie et du génie, ce dont Barbeu était conscient.

En avril 1776, il envoya Kermorvan en Amérique, où celui-ci reçut en juillet du Congrès une commission d'ingénieur et le grade de lieutenant-colonel, contribuant ainsi à la fortification de Billingsport sur le Delaware.

Son caractère le prédisposait sans doute davantage à des actions plus audacieuses, et il rejoignit les fusiliers, où « son zèle et son intrépidité » s'avérèrent inestimables lors de périlleuses missions de reconnaissance contre l'armée britannique du général Burgoyne.

Marie Louis Amand Ansart de Maresquelle

Colonel, inspecteur des fonderies du Massachusetts
6 décembre 1776





Ci-dessus :

Vue de Lille : Place du Général-de-Gaulle, (Colonne de la Déesse, la Vieille Bourse et le Beffroi), photo: par Saber68 - travail personnel, CC BY-SA 3.0,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=28485758>

Encart: Armoiries de Lille

En bas à gauche : vue du cimetière de Woodbine, à Lowell, dans le Massachusetts,

<https://www.findagrave.com/cemetery/2222590/woodbine-cemetery>

En bas à droite : Reproduction d'un portrait de Louis Ansart,

<https://blogs.lowellsun.com/history/2018/04/14/the-famous-frenchman-who-settled-in-dracut/>

Marie Louis Amand Ansart, Seigneur de Maresquelle, (parfois épelé Marisquelles, mais la plupart des arbres généalogiques indiquent Maresquelle) né **Ansart du Fiesnet**, était un autre personnage fascinant !

Origines et débuts de carrière

- Né en 1742 à Lille, Hauts-de-France, au sein d'une famille étroitement liée à l'industrie de l'armement — il était le neveu de Marc René, marquis de Montalembert —, ce célèbre ingénieur militaire français fut celui auprès duquel le futur colonel acquit ses connaissances en métallurgie.
- Il a suivi une formation à la prestigieuse École royale du génie de Mézières et a travaillé en étroite collaboration avec son oncle, étudiant la ferronnerie et les fortifications.
- Il a servi comme ingénieur militaire sous les ordres du lieutenant-général Jean-Baptiste Vaquette de Gribeauval, l'un des plus éminents réformateurs de l'artillerie en Europe, et a gravi les échelons pour devenir capitaine d'infanterie et confident de confiance du roi Louis XVI.

Arrivée en Amérique et innovation dans la fabrication des canons

- Il embarqua en 1776 et arriva dans le Massachusetts le 6 décembre 1776, se rendant directement à la Cour générale de la State House pour présenter ses lettres de créance.
- Il proposa une méthode révolutionnaire de coulée des canons : plutôt que de couler le métal autour d'un cylindre (ce qui laissait des poches d'air pouvant faire éclater les canons), il coulait des tubes de canon pleins qu'il alésait ensuite — produisant un canon toutes les 24 heures.
- Le Massachusetts le nomma colonel et inspecteur des fonderies du Massachusetts, fonction qu'il occupa pendant toute la durée de la guerre. Il fit construire des fours de coulée à Stoughton, Titicut et Bridgewater.

Service au combat

- Lorsque le général Sullivan rassembla des forces pour s'opposer aux Britanniques à Newport, Ansart se porta volontaire pour le front, demandant expressément à ne pas recevoir de commandement — démontrant ainsi un engagement désintéressé envers la cause.

- Il fut nommé aide de camp du général Sullivan et servit aux côtés de personnalités notables, notamment le général James Mitchell Varnum et le marquis de Lafayette.
 - Il fut blessé au combat lors de la bataille de Rhode Island (probablement à Quaker Hill), une blessure suffisamment grave pour le rendre inapte au service pour le reste de la guerre.
- Après sa convalescence, il fut nommé le 31 août 1778 pour aider à ériger des défenses portuaires pour la flotte de l'amiral d'Estaing dans le port de Boston.

Vie personnelle et dernières années

- Il épousa une Bostonienne, Catharine Wimple, et s'intégra à la société bostonienne, devenant finalement père de douze enfants. La famille s'installa à Dracut (aujourd'hui Pawtucketville, Lowell), dans le Massachusetts, vers 1784, où certains de ses enfants se marièrent avec des membres de la famille du général Varnum, originaire de Dracut.
- Après un séjour en France au début de la Révolution française, il choisit de s'engager définitivement envers son pays d'adoption et obtint la naturalisation américaine en 1793 — abandonnant tous ses noms et titres français pour devenir simplement « Louis Ansart ».
- Il mourut paisiblement dans son sommeil le 22 mai 1804.

Héritage

- Ansart est une figure largement méconnue de la Révolution, pourtant ses contributions furent substantielles et multiples : il apporta à une nation naissante, cruellement à court d'artillerie, une technologie européenne de pointe pour la fonte des canons ; il servit courageusement au combat bien qu'il n'y fût pas obligé ; et il choisit finalement l'Amérique comme patrie définitive. • Son histoire est un exemple remarquable de l'attachement d'un immigrant aux idéaux de la nouvelle république.
- Il est enterré à [Woodbine cemetery](#) à Lowell, dans le Massachusetts. Il s'agit d'un cimetière privé comptant environ 175 tombes, et nous ne savons pas si sa tombe est visible. Si cela s'avère possible, notre association organisera une cérémonie de dépôt de gerbe en l'honneur de ce patriote.

Jean-Baptiste Hamelin

2e régiment canadien, Armée continentale

16 décembre 1776



Ci-dessus :

À gauche : Emplacement de la maison coloniale française de Jean-Baptiste Hamelin, photographiée par Jason Voigt, le 1er octobre 2019 <https://www.hmdb.org/m.asp?m=132349>

En haut à droite : Panneau « Le Petit Fort », photo de Chris Light - Création personnelle, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=48208170>

En bas à droite : Emplacement du monument commémoratif de Hamelin, photographié par Jason Voigt, le 1er octobre 2019
<https://www.hmdb.org/m.asp?m=132349>

- **Jean-Baptiste Hamelin** (1733-1804) était un soldat et officier canadien-français qui s'engagea dans la guerre d'indépendance américaine le 16 décembre 1776. Il servit au sein du 2e régiment canadien de l'Armée continentale américaine, commandé par Moses Hazen, un Américain résidant au Québec qui combattit aux côtés des Américains pendant la Révolution américaine.

- Il fut envoyé par **Augustin de la Balme** pour commander l'attaque du fort Saint-Joseph, occupé par les Britanniques depuis le traité de Paris de 1763. Si l'attaque du fort Saint-Joseph fut un succès, les forces britanniques reprirent par la suite le dessus et capturèrent certains des assaillants retranchés à Petit Fort, un petit fort situé dans la même région.

- Le fait que le gouvernement français ne dispose d'aucun document concernant le fort suggère simplement qu'il n'a pas été construit ni entretenu par le gouvernement français. La seule hypothèse possible est que le fort a été construit après la réouverture du Fort Saint-Joseph par les Français en 1717.

- Nous présenterons dans un prochain Bulletin Augustin de la Balme, qui est venu avec La Fayette en 1777 en tant que volontaire et qui est devenu inspecteur général de la cavalerie de l'Armée continentale.

Plaque commémorative, « Emplacement de la maison coloniale française de Jean-Baptiste Hamelin »

999 East 1st Street, East Saint Louis IL 62206

GPS: [38.570700](#), [-90.187800](#)

• Inscription :

« Par cette plaque, nous rendons hommage au capitaine Jean-Baptiste Hamelin et aux habitants de Cahokia pour leur sacrifice et le rôle qu'ils ont joué pendant la guerre d'indépendance américaine. Vers la fin de la guerre d'indépendance, tant les Américains que les Britanniques aspiraient à contrôler la voie de communication fluviale du Mississippi. En mai 1780, les Britanniques attaquèrent toutes les villes riveraines du Mississippi, y compris Cahokia. En représailles, le capitaine Jean-Baptiste Hamelin mena un groupe de Cahokiens contre le fort britannique Saint-Joseph, dans le Michigan. Les forces d'Hamelin capturèrent les commerçants britanniques et leurs marchandises, puis se mirent en route vers leur base. Un détachement britannique les rattrapa le 5 décembre 1780. Les forces d'Hamelin subirent des pertes et certains furent faits prisonniers ; d'autres s'échappèrent et retournèrent à Cahokia. Le capitaine J.B. Hamelin perdit la vie en combattant pour le jeune pays américain.

Jean-Baptiste Hamelin était issu d'une éminente famille franco-canadienne arrivée au Canada au XVIIe siècle. Ses ancêtres étaient seigneurs à Grondines, au Québec. Plusieurs générations de Hamelin devinrent des commerçants de fourrures et des voyageurs et avaient de profondes racines ancestrales à Michilimackinac, dans le Michigan, et à Cahokia. J.B. Hamelin servit dans le deuxième régiment canadien de l'armée continentale, jusqu'à ce qu'il soit recruté pour servir aux côtés de George Rogers Clark à Cahokia en 1779. Le site de la maison des Hamelin fut découvert et fouillé par l'Illinois Transportation Archaeological Research Program (ITARP) au printemps 2007. Le site a été occupé entre 1760 et 1780 environ et comprenait des structures de l'époque de type « poteaux en terre » (poteaux enfoncés dans le sol) identifiées comme une habitation, une grange et des dépendances. »

Érigé en 2013 par l'Illinois State Historical Society.

Plaque, “Le Petit Fort”

N 25 E, Chesterton, IN 46304

GPS: [41.660750](#), [-87.062467](#)

• Inscription:

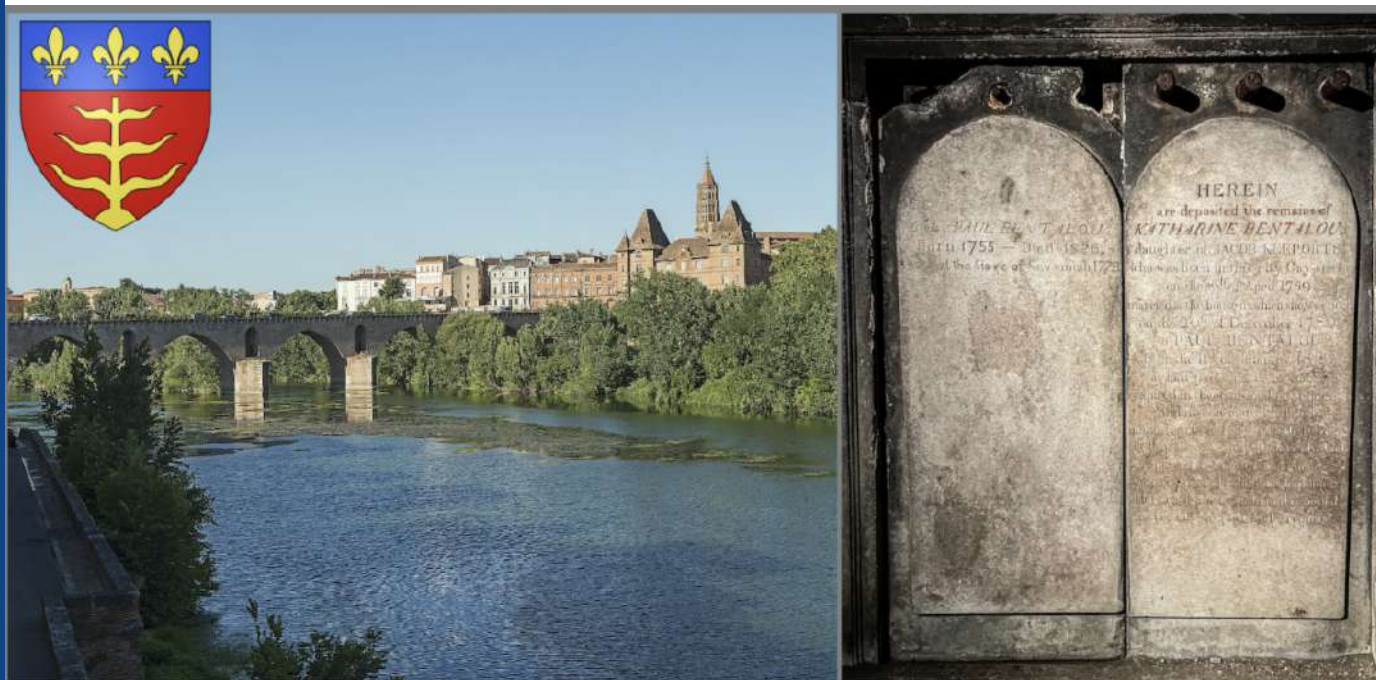
« Au Petit Fort, près de cet endroit, une bataille a eu lieu le 5 décembre 1780 entre les forces américaines, sous le commandement du lieutenant Thomas Brady et de Jean-Baptiste Hamelin, et les forces britanniques, sous le commandement de Dahreau de Quindre.

Érigé en 1957 par la section de l'Indiana de l'association des Filles de la Révolution américaine. »

Paul Bentalou

Sous-lieutenant, Armée continentale

15 septembre 1776



Ci-dessus :

À *gauche* : Dernière demeure du colonel Paul Bentalou, cimetière de Westminster, Baltimore, Maryland

<https://www.instagram.com/p/DSftlRyjpmx/>

À *droite* : Vue de Montauban, ville natale du colonel Bentalou, avec le musée Ingres-Bourdelle (ancien palais épiscopal) et le Tarn ,Par Didier Descouens - Création personnelle, CC BY-SA 4.0,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=27886485>

Le Colonel Paul Bentalou (né à Montauban, en France, le 15 août 1755 – décédé à Baltimore, dans le Maryland, le 26 septembre 1826) est un officier français de l'Armée continentale et personnalité éminente de Baltimore

Jeunesse et débuts militaires

- Né à Montauban, il s'engagea dans les Dragons royaux français à l'âge de 15 ans
- Motivé par des idéaux démocratiques, il s'embarqua pour les États-Unis en 1776 afin de rejoindre la cause américaine pour l'indépendance
- Nommé sous-lieutenant de cavalerie dans le régiment allemand le 15 septembre 1776 ; promu lieutenant le 21 juin 1777, il était également membre de la Baltimore Mechanical Company.

Service auprès du général Pulaski

- Il rencontra le célèbre commandant de cavalerie polonais, le **comte Casimir Pulaski**, lors de la bataille de Brandywine ; Pulaski, impressionné par le jeune officier, le fit transférer sous son commandement en tant que capitaine de cavalerie
- Servit pendant deux ans comme aide de camp du général Pulaski au sein de la célèbre Légion de Pulaski

- Combattit lors de la bataille d'Egg Harbor (15 octobre 1778)
- Joua un rôle déterminant dans le sauvetage de Charleston sous le commandement du général Lincoln (février 1779)
- Se distingua lors du siège de Savannah (9 octobre 1779) : bien que blessé, il transporta personnellement le général Pulaski, mortellement blessé, hors du champ de bataille
- Libéré sur parole par les Britanniques après Savannah, il passa le reste de la guerre à Baltimore en tant qu'officier de recrutement. C'est là qu'il rencontra et épousa Elizabeth Keepports en 1780.

La vie d'après-guerre à Baltimore

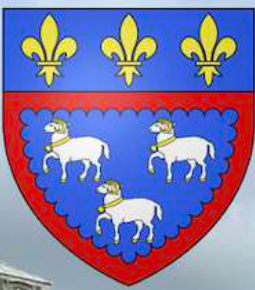
- Se retira du service actif le 1er juin 1781 et s'installa définitivement à Baltimore
- Il commanda une compagnie locale de cavalerie volontaire en 1798
- Il se construisit une carrière florissante en tant que marchand maritime
- Il occupa le poste de marshal des États-Unis pour le district du Maryland de 1817 jusqu'à sa mort en 1826
- Il mourut à Baltimore à la suite d'une chute dans un entrepôt. Il est enterré auprès de sa femme dans les catacombes sous l'église du cimetière de Westminster à Baltimore.

Héritage et œuvres

- Fervent défenseur de la réputation de Pulaski, il est l'auteur de **A Reply to Judge Johnson's Remarks on an Article in the North American Review Relating to Count Pulaski** (Baltimore : J. D. Toy, 1826), rédigé pour réfuter les commentaires désobligeants à l'égard du défunt général
- Il a également rédigé une brochure moins connue sur l'impact de la traite négrière sur l'industrie maritime de Baltimore
- Une rue de Baltimore porte son nom en son honneur
- Une école primaire a été baptisée en son honneur, jusqu'à ce que le Conseil des commissaires scolaires de la ville de Baltimore vote à l'unanimité en 2009 pour la rebaptiser Mary Ann Winterling, en hommage à une directrice d'école décédée d'un cancer plus tôt cette année-là...

Sic transit gloria mundi...

René Étienne Henry Gayault de Boisbertrand
Aide-de-Camp, Armée continentale
Octobre 1776



Ci-dessus :

En haut : Cathédrale de Bourges, province du Berry, photo : TC © ASSFI 2026

Encart : Armoiries de la ville de Bourges, département du Cher

En l'absence de portraits de notre volontaire, nous imaginons son passage au service du général Lee dans le New Jersey à travers ces deux illustrations :

En bas à gauche : « Le soldat américain – 1775, un aide de camp du général George Washington et du général Artemas Ward lors du siège de Boston » par H. Charles McBarron, Jr. - Armée des États-Unis, Centre d'histoire militaire de l'armée américaine, série The American Soldier : Set 3. CMH Pub 70-1-3., Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=57461975>

En bas à droite : capture du général américain Charles Lee par les troupes britanniques à la taverne de Widow White à Basking Ridge, dans le New Jersey, le 13 décembre 1776
artiste inconnu, Musée d'État du New Jersey

<https://www.britishbattles.com/war-of-the-revolution-1775-to-1783/battle-of-monmouth/>

René Étienne Henry Gayault de Boisbertrand est né le 29 décembre 1747 à Bourges, en France ; il est décédé le 1er janvier 1823 à Paris
Il est également connu sous les noms de René Gaiault de Boisbertrand et René-Étienne-Henry Vic Gaiault (ou Gayault) de Boisbertrand.
• Il était le fils aîné d'Étienne Henry Gaiault de Vic, prévôt général des Maréchaussées du Berry — une fonction qui resta dans la famille pendant plus d'un siècle.

Débuts de la carrière militaire :

- Il entra dans le régiment du Hainaut en tant que sous-lieutenant le 10 juillet 1763, • Promu lieutenant le 20 avril 1768
- Devint lieutenant surnuméraire des Maréchaussées le 15 juin 1768
- Nommé prévôt général des Maréchaussées du Berry le 20 mai 1772

Rôle dans la Révolution américaine :

- Il fut l'un des premiers Français à rejoindre la guerre d'indépendance américaine
- Il fut persuadé par Pierre Penet et Jacques Barbeu-Dubourg de rejoindre l'Armée continentale et de transporter des dépêches et de la correspondance de Dubourg à Benjamin Franklin en Amérique ; il obtint un congé de deux ans le 23 juin 1776. Il se rendit à Nantes, où il attendit son navire pendant plus de deux mois ; pendant ce temps, il inspecta les armes fournies par Monthieu et La Tuillerie, et constata que certaines étaient défectueuses.
- Le 10 septembre 1776 : il quitta Nantes par la mer ; intercepté par un corsaire américain, il fut emmené à New Bedford en tant que prisonnier, mais rapidement libéré ; il rencontra Couleaux, un associé de Penet, à qui il confia ses dépêches
- Il se rendit à Philadelphie pour rencontrer le Congrès continental, puis rejoignit l'armée du général Lee dans le New Jersey, où il servit comme aide de camp
- Le 16 décembre 1776, il fut grièvement blessé et fait prisonnier à Basking Ridge. Il fut emprisonné pendant deux mois à New York, puis envoyé en Angleterre et incarcéré à la prison de Forton
- Il s'échappa le 23 juillet 1778 et retourna en France en 1779 — pour découvrir que son poste héréditaire avait été attribué à son frère en raison de son congé prolongé
- Il fit deux demandes de réintégration dans l'armée au grade de général de brigade ; toutes deux furent rejetées, apparemment en raison de son mauvais état de santé. Il fut toutefois nommé chevalier de Saint-Louis en 1788
- Il prit sa retraite avec le grade de général de division (maréchal de camp) le 1er mars 1791, puis fut admis comme colonel aux Invalides (hôpital des pensionnés militaires) le 20 juin 1820.

François Gray, Marquis de Malmédy
Général de brigade, milice du Rhode Island, 1776
Colonel, Armée continentale, 1777



Ci-dessus :

Le siège de Charleston, 1781, Alonzo Chappel, 1862. Source de l'image : Bibliothèque de l'université Brown, <https://allthingsliberty.com/2014/07/honorable-lords-and-pretended-barons-sorting-out-the-noblemen-of-the-american-revolution/>

François Gray, Marquis de Malmédy, est né vers 1750, probablement à Birey en Meurthe-et-Moselle ; décédé en novembre 1781 dans le comté de Sumter, en Caroline du Sud

- Il était également connu sous les noms de : François Lellorquis de Malmédy, François Malmédy-Gray et Francis de Malmédy ; on trouve également les variantes Malmady, Malmedy et Malmédy-Gray... Il serait issu d'une famille écossaise nommée Gray qui s'était installée en France quelques générations auparavant.
- On pense qu'il est le fils de François Charles de Gray de Malmédy, capitaine de grenadiers, et de Marie Sébastienne Charlotte Le Masson de Vandelincourt, bien qu'il ne figure pas dans les arbres généalogiques parmi leurs 15 enfants.

Service avant l'Amérique

- Il a servi comme sous-lieutenant de cavalerie dans l'armée française avant 1776.
- Il ne parlait pas anglais ; décrit comme impétueux et arrogant, il refusait souvent les missions qu'il jugeait indignes de son rang.

Premières nominations aux États-Unis (1776)

- Il est arrivé en Amérique et a rapidement gravi les échelons :
- Nommé major par brevet dans la Rhode Island Line, de l'Armée continentale, le 19 septembre 1776
- Nommé général de brigade dans le Rhode Island le 7 novembre 1776, en grande partie sur recommandation de Charles Lee qui avait ajouté cette mise en garde : « Vous devrez excuser son tempérament parfois colérique. »
- Nommé général de brigade, ingénieur en chef et directeur des travaux de défense au sein de la milice du Rhode Island en décembre 1776

Service continental (1777–1781)

- Il reçut une commission continentale en tant que colonel le 10 mai 1777
 - Il combattit lors de la bataille de Monmouth sous les ordres du major général Charles Lee le 28 juin 1778
 - Il commanda une compagnie d'infanterie légère lors de la bataille de Stono Ferry le 20 juin 1779
 - À la suite de la défaite de Gates à Camden, il fut accusé d'avoir semé la dissidence contre le général Greene et d'avoir réclamé son renvoi. Il fut envoyé par Greene à l'Assemblée législative de Caroline du Nord avant la bataille de Ninety Six afin d'obtenir des ravitaillements et des miliciens — une mission qu'il eut du mal à mener à bien
 - Il commanda le régiment de dragons légers de Caroline du Nord lors de la bataille d'Eutaw Springs le 8 septembre 1781
- Il était décrit comme « impétueux et arrogant » et plusieurs de ses lettres adressées à George Washington peuvent attester de ce trait de caractère. Néanmoins, un memorandum daté du 8 février à Middlebrook indique que : « Un certificat [a été] délivré au colonel Malmedy, précisant les dates de ses nominations, et ajoutant que, pour autant que sa conduite ait été observée par le général, celle-ci avait été celle d'un officier courageux et intelligent » (DLC:GW ; le certificat original n'a pas été retrouvé). Malmedy joignit le témoignage de GW à une lettre que le Congrès lut le 23 février et renvoya au Conseil de guerre ; et le 9 mars, le Conseil de guerre recommanda au Congrès de lui accorder la permission de rejoindre l'armée du Sud (JCC , 13:238, 296–97).
- Malmedy resta en service en Amérique jusqu'en 1780.

Mort en duel

- Il fut tué en duel par le major Smith Snead, de Virginie, à High Hills of Santee, dans le comté de Sumter, en Caroline du Sud, en novembre 1781, après avoir refusé de transmettre des dépêches au gouverneur de Caroline du Nord.

Augustin Florat de Florimont

Artiste et soldat
Capitaine, Armée continentale
29 septembre 1776



Ci-dessus :

Soldats en uniforme, par Jean-Baptiste-Antoine de Verger (1762-1851), aquarelle, 1781, Collection militaire Anne S.K. Brown, Bibliothèque de l'université Brown. En l'absence de pastels de Jean Augustin Florat de Florimont, nous avons choisi d'illustrer ce chapitre avec ce tableau d'un autre soldat-artiste français, qui servait dans le Régiment du Royal-Deux-Ponts sous le commandement de Rochambeau. Cette aquarelle représente la diversité des soldats qui luttèrent pour l'indépendance américaine, en montrant, de gauche à droite, un soldat noir du Premier régiment du Rhode Island, un milicien de Nouvelle-Angleterre, un fusilier de la frontière occidentale et un officier français. On estime à 5 000 le nombre de soldats afro-américains ayant participé à la guerre d'indépendance.

Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=169700081>

Augustin Florat de Florimont, né vers 1740 dans la paroisse de Saint-Leu-Saint-Gilles à Paris (3e arrondissement) ; décédé à Philadelphie en 1784.

- Il est également connu sous le nom d'Austin Florimont ; on trouve également les variantes Florat et Florimont.

Carrière militaire

- En 1776, il était officier dans les troupes coloniales françaises en Guadeloupe, occupant le grade de capitaine dans un régiment colonial et disposant de certains moyens financiers.

Poussé par l'ambition et l'esprit d'aventure communs aux officiers français de l'époque, il chercha à se battre pour l'indépendance américaine — bien qu'il ne parlât pas un mot d'anglais.

- Il obtint l'autorisation de son supérieur, le général Darbault, pour offrir ses services à la nouvelle république américaine, quittant la Guadeloupe au printemps 1776

- Il débarqua à Newburyport, dans le Massachusetts, muni d'une lettre de recommandation éminente du général Darbault adressée au général

Washington

- Il se rendit au quartier général de l'armée américaine à New York, où Washington examina ses références et le recommanda au Congrès continental
- Le 29 juillet 1776, le Congrès lui accorda une commission de capitaine dans l'armée américaine, signée par John Hancock, président du Congrès
- Washington écrivit ensuite une lettre en sa faveur au général Schuyler, commandant de l'Armée du Nord, où étaient regroupés de nombreux officiers et soldats francophones — dont beaucoup venaient du Canada
- Ayant servi dans le corps du génie de l'armée française, Schuyler confirma son grade de capitaine et le nomma assistant des ingénieurs militaires chargés de superviser les fortifications le long de la frontière entre les États-Unis et le Canada
- Envoyé au fort Ticonderoga (Carillon), où il travailla aux côtés des colonels Pélicier et Baldwin pour entretenir les fortifications de la région
- Servit par la suite au Canada

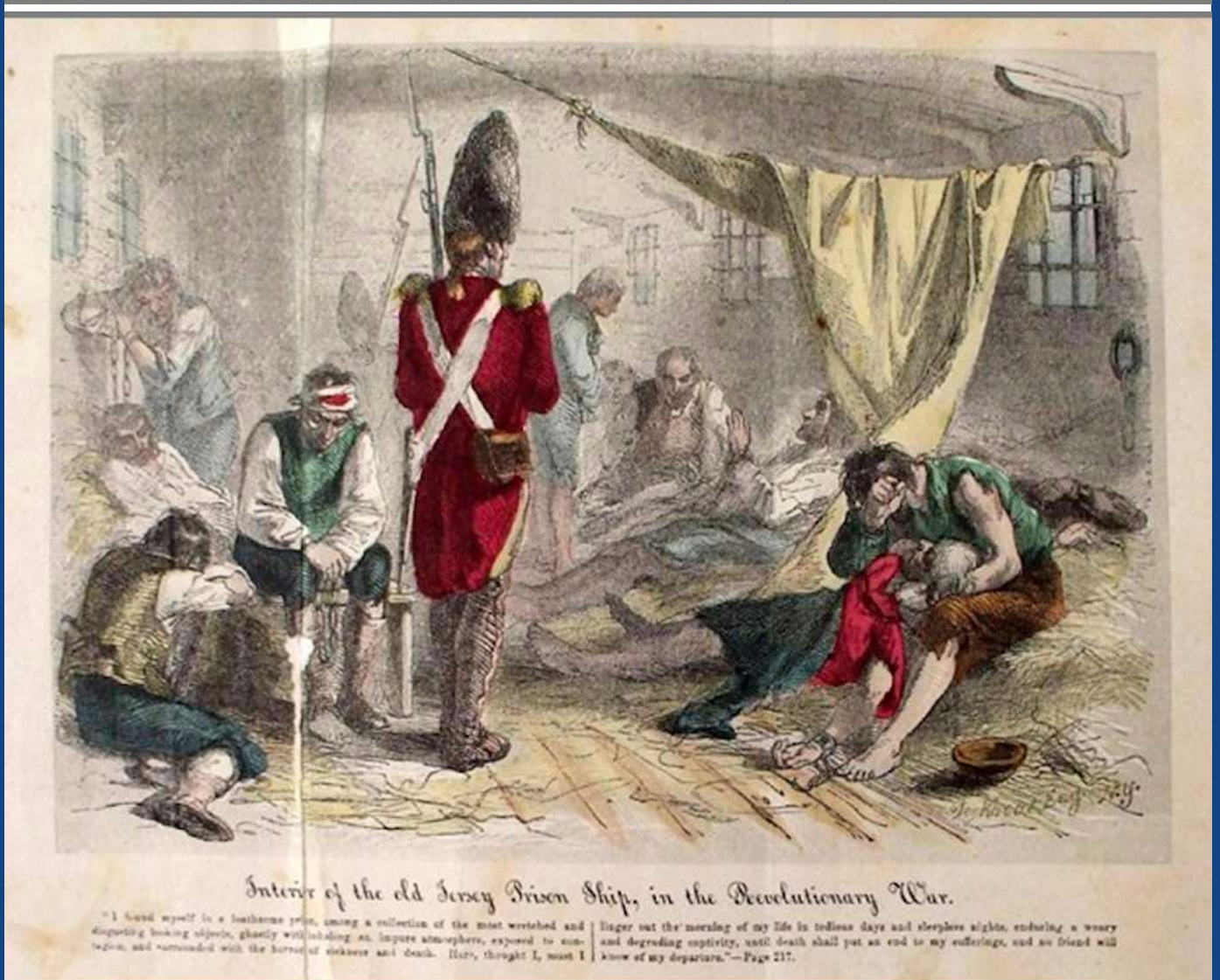
Carrière artistique en Amérique

- Après la guerre, s'installa brièvement à Boston avant de déménager à Philadelphie.
 - Le 6 janvier 1781, il publia une annonce dans le Pennsylvania Packet : « Austin Florimont, peintre, récemment arrivé dans cette ville, qui excelle particulièrement dans les portraits, réalise des miniatures et des dessins au crayon de toutes sortes à des prix très raisonnables »
- Il exerça en tant que portraitiste, miniaturiste, peintre d'histoire et de paysages, ainsi que professeur ; il ouvrit une galerie en 1783, proposant des cours de peinture et de dessin
- Il fit également paraître une annonce à Baltimore le 28 janvier 1783, indiquant une origine européenne. Une source suggère qu'il aurait également travaillé comme maître de danse français...

Fin de vie et décès

- Après la guerre, il déposa de nombreuses requêtes pour réclamer les salaires impayés dus au titre de son service militaire
- Le 23 novembre 1781, gravement malade à Philadelphie, il rédigea un testament désignant François Cazeau comme exécuteur testamentaire — sans mentionner aucun membre de sa famille
- Il mourut à Philadelphie en 1784 ; la date exacte n'a pas encore été établie
- Cazeau demanda par la suite le versement des salaires impayés de Florimont tout en liquidant la succession au début de l'année 1785.

Pierre Jacques Cavaillé
Enseigne, régiment de Géorgie, Armée continentale
14 janvier 1776



Ci-dessus :

En haut à gauche : Village de Caylus, dans le Tarn, vue sur la place du village

Encart : Armoiries du village de Caylus

À droite : Titre annoté, [LH/454/12] - Paris (Paris, France) - Ordre national de la Légion d'honneur,
<https://en.geneanet.org/archival-registers/view/512239?individu filter=3789366>

En bas : Intérieur du navire-prison HMS Jersey, Division des estampes de la Bibliothèque du Congrès,
 domaine public,

<https://www.loc.gov/pictures/resource/cph.3a09150/>

Pierre Jacques Cavallé est né le 29 avril 1758 à Caylus, dans le Tarn ; il est décédé vers 1821.

- C'était un simple fantassin de l'armée royale française qui s'est porté volontaire pour combattre aux côtés des colonies américaines !

Premiers engagements pendant la guerre d'indépendance (1775–1778)

- Il quitta la France en novembre 1775 et rejoignit le régiment de Géorgie le 14 janvier 1776 en tant qu'enseigne (à l'époque, ce grade était également utilisé

dans l'armée) — il fut l'un des tout premiers volontaires français à s'enrôler dans l'armée continentale

- Il fut fait prisonnier le 19 août 1777 ; il fut échangé le 15 décembre 1777
- Il prit la mer du 5 février au 25 avril 1778

Deuxième capture, évasion et retour en France

- Il tomba cependant malade et tenta de retourner en France, mais fut à nouveau capturé par un corsaire britannique et emmené à Plymouth, en Angleterre, avant de réussir à s'échapper avec six compagnons. Il fut ensuite blessé et fait prisonnier une nouvelle fois ; il fut libéré par la suite

Service d'après-guerre à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti)

- Il se rendit à Saint-Domingue en septembre 1784, où il servit comme capitaine de la milice du Cap (Cap-Français)
- En 1790 et 1791, il servit comme aide de camp du colonel Anne-Louis de Tousard — un autre vétéran de la guerre d'indépendance américaine qui avait démissionné de son poste d'officier d'artillerie français pour combattre aux côtés des colonies et qui servit plus tard comme officier dans l'état-major de Washington. Au début de la Révolution haïtienne, Tousard a dirigé des soldats pour réprimer la rébellion des esclaves lors des combats de Port-Margot en septembre 1791 et de Fort-Dauphin en novembre 1791. Cavallé a servi à ses côtés pendant cette période tragique.
- Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 8 mars 1809 en tant que « chef de bataillon » (major), grade qui fut ensuite modifié en « commandant d'armes » lors de la Restauration.

En novembre 2025, nous avons rendu hommage aux centaines de prisonniers de guerre français de la guerre d'indépendance américaine à New York en déposant une gerbe à l'invitation des Fils de la Révolution américaine. Indépendamment du lieu exact de détention, et au-delà du cas particulier de Pierre Jacques Cavallé, il s'agissait d'un geste de respect et de souvenir envers tous ceux qui ont souffert dans des conditions sordides, ainsi que les milliers de patriotes américains morts en prison.

Paul Louis Celoron de Blainville
Lieutenant, Armée continentale
Septembre 1776



Ci-dessus :

Le fort français Duquesne (aujourd'hui Détroit, dans le Michigan) et les bâtiments environnants en 1755, lieu de naissance de de Blainville. <https://www.brooklineconnection.com/history/Facts/FortDuquesne.html>

Insert: Drapeau royal de France "fleur-de-lysé" (1643-1790)

Paul Louis Celoron de Blainville (parmi les variantes, on trouve Seleron et Celeron) est né en 1753 à Détroit ; ce nom de famille désigne la lignée des célèbres explorateurs qui ont revendiqué pour la France une grande partie des Grandes Plaines et des Rocheuses, jusqu'aux Dakotas.

Formation militaire en France (1774-1775)

- Paul Louis fut envoyé en France pour y suivre ses études et sa formation militaire.
- Il devint cadet à Rochefort le 17 octobre 1774
- Nommé sous-lieutenant dans le régiment de la Martinique le 12 juillet 1775

Service pendant la guerre d'indépendance américaine

- S'engagea dans l'Armée continentale en tant que volontaire en septembre 1776 et fut nommé lieutenant la même année
- Devint lieutenant dans le 1er régiment canadien de James Livingston le 18 décembre 1776
- Marcha au secours du fort Stanwix
- Combattit au sein de la brigade de Learned à Saratoga, participant aux batailles de Stillwater et de Saratoga — où il fut blessé à la jambe par une baïonnette le 7 octobre 1777
- Hospitalisé à Albany pour se remettre ; rejoignit son régiment par la suite
- Servit dans la brigade de Varnum à Valley Forge

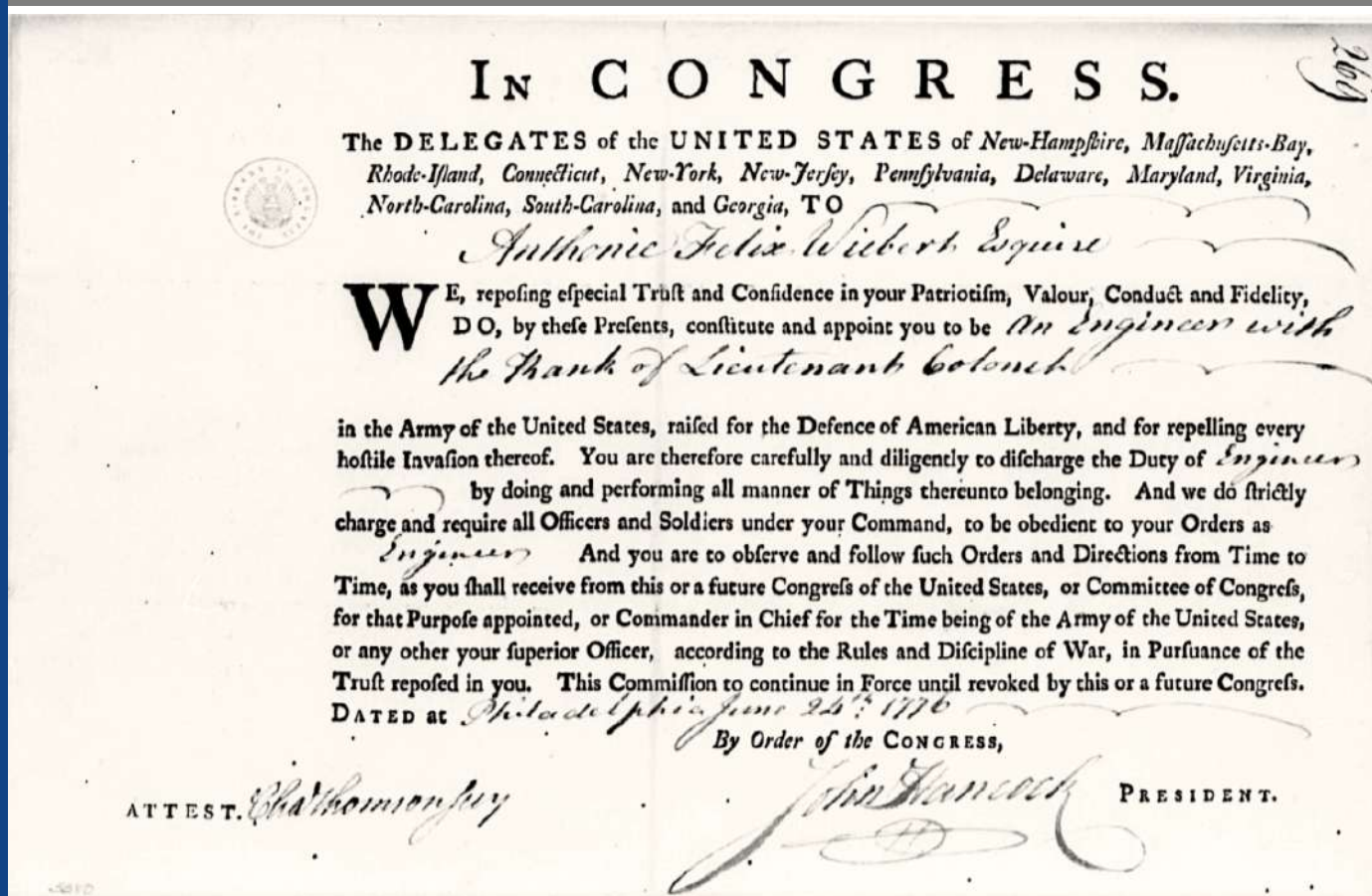
Campagnes ultérieures et blessures (1778–1779)

- A combattu à Monmouth — blessé à nouveau !
- A combattu à Newport
- A été promu capitaine en 1778
- A été décoré de l'Ordre de Saint-Louis le 29 juillet 1778
- Est devenu capitaine dans la Légion de Pulaski en 1779
- A pris part aux combats à Charleston le 11 mai 1779 ; fait prisonnier le 12 mai 1779 — probablement libéré sur parole ou de manière informelle peu après, comme c'était souvent le cas pour les officiers pendant la guerre d'indépendance
- A combattu à Savannah — blessé une troisième fois ! après avoir reçu une balle à la tête le 9 octobre 1779
- Échangé officiellement le 26 novembre 1782, ce qui suggère une nouvelle capture entre Savannah et la fin de la guerre

Fin de service

- Le Congrès le maintint en service dans l'armée américaine le 21 janvier 1782
- Sa démission fut acceptée le 1er juillet 1782

Antoine Félix Wuibert de Mézières
Lieutenant-colonel, Armée continentale
24 juin 1776



Ci-dessus :

En haut : Vue de la Place Ducales, à Charleville-Mézières, dans les Ardennes, par Dietmar Rabich, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=56591266>

Insert : Armoiries de la ville de Mézières, avant sa fusion avec la ville de Charleville en 1966.

En bas : Commission imprimée du Congrès continental nommant le lieutenant-colonel « Anthony Felix Wiebert Esquire » (Antoine F. Wuybert), 24 juin 1776, Division des estampes de la Bibliothèque du Congrès, George Washington Papers, Série 4, Correspondance générale, domaine public <https://www.loc.gov/item/mgw445278/>

Antoine Félix Wuybert de Mézières (également connu sous les noms d'Anthony Felix Wiebert, Wuybert, De Vibert) est né le 8 janvier 1741 à Mézières, dans les Ardennes, au nord de la France ; il est décédé après 1807, son lieu de sépulture est inconnu.

- L'un des tout premiers volontaires étrangers de la guerre d'indépendance américaine, arrivé avant que les États-Unis ne proclament leur indépendance
- Il est venu en Amérique après avoir passé plusieurs années à Saint-Domingue en tant qu'arpenteur sous les ordres de son parrain, le général d'ingénierie Antoine Jean Jacques Du Portal

Entrée au service des États-Unis (1776)

- Nommé par le deuxième Congrès continental le 24 juin 1776 au grade de lieutenant-colonel du génie — sa nomination fut signée par John Hancock et fut notamment *le tout premier document officiel à utiliser le terme « Les États-Unis »*

- A combattu lors de la bataille de Fort Washington en 1776
- A été capturé par les Britanniques et a enduré deux années d'emprisonnement difficile

Service auprès de John Paul Jones (1779)

- Libéré, il a supplié avec ferveur Benjamin Franklin de le réintégrer dans l'armée, se décrivant comme « un véritable fils de notre chère Liberté » ; Franklin a organisé son affectation à l'escadre de John Paul Jones à Lorient
- Rencontra John Adams à Lorient en mai 1779, qui nota avec dédain dans son journal que Wuibert ne faisait preuve « d'aucune grande habileté ni connaissance » — un jugement qui s'avéra bientôt erroné
- Commandait la batterie principale du Bonhomme Richard, composée de vingt-huit canons de 12 livres, lors de la bataille de Flamborough Head, le 23 septembre 1779
- Blessé à la cuisse et au bras pendant la bataille, il rejoignit ses marines irlandais sur le pont ; leurs tirs de mousquet étaient si précis que les Britanniques crurent qu'ils utilisaient des fusils
- Après la célèbre phrase de Jones « Je coulerai peut-être, mais je serai damné si je me rends ! », la bataille fut remportée ; Jones nomma Wuibert « gouverneur général » de près de 500 prisonniers britanniques à Texel, en République néerlandaise

Deuxième et troisième captivité (1780–1781)

- Capturé à nouveau par la frégate britannique HMS Greyhound en mars 1780 ; ballotté entre Sainte-Lucie, la Barbade, Saint-Kitts et la Jamaïque avant d'être échangé en août 1780
- Capturé une troisième fois en avril 1781 lorsque la Confédération fut interceptée au large des caps du Delaware ; emprisonné à bord du tristement célèbre navire-prison HMS Jersey (« l'Enfer ») à Brooklyn avant d'être finalement échangé le 3 septembre 1781

Derniers services de guerre (1781–1783)

- Arrivé à Philadelphie le 8 novembre 1781 ; son collègue ingénieur français Duportail le présenta à Washington comme « le plus ancien lieutenant-colonel du corps » et « un homme très courageux », selon John Paul Jones
- Servit comme ingénieur en chef à Fort Pitt sous les ordres du général de brigade William Irvine à partir d'avril 1782, supervisant le théâtre occidental de la guerre
- Libéré le 3 novembre 1783 ; devint membre fondateur de la Société des Cincinnati de Pennsylvanie

Après-guerre

- Devint membre fondateur de la Société de Pennsylvanie pour la promotion de l'abolition de l'esclavage en 1788, après avoir été témoin direct des horreurs de l'esclavage à Saint-Domingue
- En proie à des transactions foncières infructueuses et à des difficultés financières ; perdit 450 acres de terres dans l'Ohio et son investissement dans la société frauduleuse Scioto Company
- Se maria deux fois ; eut quatre enfants ; dernière trace de lui en 1807 — son lieu de sépulture reste inconnu...

Anthony Chevalier
Soldat, 8e régiment de Virginie
Avril 1776



Ci-dessus :

Vue de Saint-Malo, Photo: <https://www.thalasso-saintmalo.com/en/tourism/>

Insert : Armoiries de Saint-Malo

En bas à gauche : Section 111, lot 2324 (parcelle commémorative des anciens combattants), stèle dédiée aux anciens combattants de la Guerre d'indépendance au cimetière et arboretum de Woodland, Dayton, comté de Montgomery, Ohio GPS: [39.7436485, -84.1774521](https://www.google.com/maps/place/39.7436485,-84.1774521)

Photo ajoutée par KDB, <https://www.findagrave.com/memorial/154278200/anthony-chevalier>

En bas à droite : Canon et repères sur le terrain, photo : par le révérend Ronald Irick, 26 novembre 2021, <https://www.hmdb.org/m.asp?m=241189>

• **Anthony Chevalier**, également orthographié Chevallier, né à Saint-Malo, en France, en 1753 et décédé en 1820, était un soldat qui a combattu pour l'indépendance des États-Unis. On pense que son père avait emmené sa famille en Angleterre pour échapper aux persécutions avant qu'Anthony ne s'embarque en 1773 à Westminster, en Angleterre, à bord du « Virginia » pour rejoindre l'Amérique. Il est arrivé en tant que serviteur sous contrat, avec pour métier « briquetier ».

• En avril 1776, il s'est enrôlé dans le 8e régiment de Virginie à Winchester (Virginie) et a combattu lors des batailles de Brandywine, Germantown et Monmouth, ainsi que lors du siège de Savannah ; il a été fait prisonnier à Charleston. Il a été démobilisé à Charleston le 21 avril 1780. La tradition familiale raconte qu'il servait d'interprète entre le marquis de Lafayette et les officiers du général Washington. Aucune preuve n'a été trouvée pour le confirmer, mais Lafayette était présent aux batailles de Brandywine et de

Monmouth, et à cette époque, son anglais n'était pas encore courant, ce qui rend ce récit plausible.

- Le DAR orthographie son nom Chevallier, bien que les pierres tombales de ses deux filles en Iowa (Charlotte et Hannah) soient toutes orthographiées Chevalier.

Plaque commémorative, « Soldats de la Révolution »

Woodland Cemetery, 118 Woodland Ave, Dayton, OH 45409

GPS: [39.743649](#), [-84.177452](#)

• Inscription:

« Nous rendons hommage à ces soldats et patriotes de la Guerre d'indépendance qui reposent dans des tombes anonymes du comté de Montgomery, dans l'Ohio »

Érigé en 2013 par la section Jonathan Dayton de la NSDAR (National Society Daughters of the American Revolution).

Louis-Joseph d'Escudier de Beaulieu
1776



Above:

View of the castle of Beaucaire, Gard, on the banks of the Rhône river

Insert: Coat-of-arms of the city of Beaucaire

Louis-Joseph d'Escudier de Beaulieu, (parfois appelé Joseph-Louis), né à Beaucaire, dans la province du Languedoc (aujourd'hui située dans le département du Gard), le 18 octobre 1753. Il est décédé après 1829, à une date inconnue. Il obtint le grade de sous-lieutenant dans le régiment de la Marine le 13 avril 1769, mais fut démobilisé le 31 janvier 1774. Au cours de cette même année, il servit dans le régiment stationné à Port-au-Prince.

- Il arriva aux États-Unis en 1776, fut fait prisonnier, puis échangé le 25 janvier 1777. Le 1er août 1778, il fut affecté à la Légion de Pulaski, où il commanda la 1re troupe de dragons. Il fut promu capitaine le 30 septembre 1779 et fut démobilisé le 15 novembre 1783. Au cours de son service, il fut blessé à trois reprises. Il fut capturé à Savannah en 1779 et subit par la suite de graves blessures à Charleston.

- Au total, il a combattu au cours de 8 campagnes et a été blessé 14 fois !

- Il fut admis à la Société de Cincinnati en 1783. Il retourna en France le 15 janvier 1784 et fut décoré de l'Ordre de Saint-Louis en 1791.

- Le 1er avril 1791, il fut nommé aide de camp du lieutenant général de Sombreuil. Il émigra soit en 1791, soit en 1792, servit dans l'armée du duc de

Bourbon en 1792 et se rendit en Angleterre le 1er janvier 1793.

- Par la suite, il s'installa aux États-Unis, où il exploita pendant un certain temps une auberge à Asylum, à Towanda en Pennsylvanie.

Certificat pour Louis-Joseph de Beaulieu, 8 mai 1784

[Philadelphie, 8 mai 1784]

"Je certifie par la présente que, d'après les documents qui m'ont été présentés, il ressort que M. Louis-Joseph de Beaulieu a porté le grade de lieutenant au service des États-Unis d'Amérique, qu'il y a été nommé capitaine par brevet, qu'il a été gravement blessé lors de plusieurs combats, au cours desquels il s'est comporté avec beaucoup de zèle et de bravoure, et qu'à tous autres égards, il s'est acquitté des devoirs d'officier et de gentilhomme à la satisfaction de tous ceux qui le connaissent. Signé de ma main ce 8 mai 1784."

Signé "Go. Washington — ancien commandant en chef de l'armée américaine"

Quelques mots sur Beaucaire et ses volontaires :

Lors du recensement de 1791, la ville comptait 8 510 habitants. On peut supposer que ce chiffre était d'environ 8 000 quelque 15 ans plus tôt. Six autres hommes se portèrent volontaires pour combattre pour l'indépendance américaine :

- **Jean-Baptiste Joseph d'Amphoux** s'engagea à l'âge de 17 ans. D'abord garde royal de la marine, il gravit les échelons jusqu'au grade d'aspirant, puis devint lieutenant, participant activement à la campagne américaine. Il fut affecté au Souverain au sein de l'escadre de Guichen, puis au Triomphant dans l'escadre de Grasse. Né en 1763, il décéda à Nîmes en 1806.
- **Jean-Baptiste Gabriel de Courtois** s'engagea dans l'armée à 19 ans, commençant lui aussi sa carrière comme garde de la marine avant d'être promu lieutenant. En 1791, il émigra à Londres et termina son service avec le grade de capitaine de frégate.
- **Alphonse Conil**, qui s'engagea à 19 ans, ne laissa que peu de traces. On rapporte qu'il fut condamné à mort pendant les troubles de la Révolution française.
- **Isidore de Forton**, né à Beaucaire en 1767, a commencé son service militaire à 16 ans. Il a servi comme garde de marine, puis comme lieutenant. Pendant la Révolution, il a émigré en Allemagne pour soutenir les princes français, avant de revenir en France pour participer aux campagnes de Napoléon en Belgique. Il a terminé sa carrière au grade de commandant avant de se retirer à Beaucaire, où il est décédé à Sète en 1831.
- **Jean-Baptiste Fressenjat** servit d'abord comme simple soldat dans un régiment d'infanterie pendant la guerre de Sept Ans, où il fut blessé à plusieurs reprises. Il se rendit ensuite à Sainte-Lucie, dans les Antilles, où il commanda un corps de milice pendant la guerre d'indépendance. En 1783, il fut fait chevalier de Saint-Louis et mourut à un âge avancé à Sainte-Lucie en 1804.
- **Joseph de Porcelet** portait le titre de marquis de Maillane et servit comme major dans la Marine royale.

Autres volontaires de la première heure 1776



Ci-dessus :

Si seulement la photographie avait été inventée 50 ans plus tôt !... Aucun portrait ni dessin représentant les volontaires ci-dessous n'a été retrouvé. Peut-être en reste-t-il quelques-uns à découvrir, dans les greniers de familles inconnues, dans des musées de province ou dans des brocantes... C'est pourquoi nous avons choisi ces deux illustrations, car ils devaient probablement leur ressembler beaucoup.

À gauche : Autoportrait de Jean-Baptiste-Antoine de Verger, lieutenant dans le régiment Royal-Deux-Ponts de l'armée française, collection militaire Anne S.K. Brown, bibliothèque de l'université Brown

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=124138169>

À droite: Jean-Baptiste-Antoine de Verger a peint ce portrait d'un artilleur continental après le siège de Yorktown. Ce soldat tient une mèche, un outil servant à allumer la charge de poudre propulsive d'une pièce d'artillerie. Collection militaire Anne S.K. Brown, Bibliothèque de l'université Brown,

<https://www.amrevmuseum.org/virtualexhibits/picturing-washington-s-army/pages/continental-artillery>

Parmi les quelque 200 volontaires français aujourd'hui presque tombés dans l'oubli :

- **Jasme Henry de La Clause** déclara le 1er décembre 1780 avoir servi les États-Unis de mars 1776 au 26 juillet 1780. Membre de la Légion de Pulaski, il rentra en France le 4 septembre 1780 pour raisons de santé.

- **Jacques Bégard** (né le 5 mai 1732) a commencé sa carrière comme artilleur le 1er mai 1749. Il a atteint le grade de caporal le 15 septembre 1755 et a participé activement à la guerre de Sept Ans. Il a pris part à plusieurs batailles et a finalement pris sa retraite le 22 septembre 1775. Le 20 octobre 1776, il fut nommé sous-lieutenant d'artillerie dans les colonies. Il partit pour la Virginie le 14 décembre 1775, où il resta jusqu'en 1779. En juillet 1789, il servit dans la Garde nationale et fut décoré de la Croix de Saint-Louis le 28 juillet 1792.

- **Jacques Antoine de August Franchessin**, (1741- 1er janvier 1791) s'est enrôlé dans le régiment de la Marine en tant que lieutenant le 1er mars 1756. Par la suite, il fut promu au grade de capitaine le 27 mars 1761, puis démobilisé en 1763. De 1770 à 1772, il servit sous les ordres du baron de Vioménil à Ologne. Le 15 décembre 1772, il fut muté au régiment du Rouergue en tant que capitaine. En 1774, il reçut le titre de chevalier de Saint-Louis.

Il se rendit en Amérique en tant que volontaire et fut nommé lieutenant-colonel le 20 juillet 1776, ce qui fut le premier brevet décerné par les États-Unis. Il fut affecté au camp volant et retourna en France avant 1779.

- **Philippe Louis chevalier de Faily**, né le 18 juin 1735 - décédé le 24 septembre 1804. Il obtint le grade de lieutenant dans le régiment royal wallon le 17 avril 1746. En 1763, il fut muté au régiment d'Aquitaine et reçut une promotion au grade de capitaine le 10 septembre 1769.

En 1772, il fut décoré de l'ordre de Saint-Louis.

Il rejoignit le régiment d'Anjou en 1776, qui fut déployé aux États-Unis en 1777.

Au cours de son service, il combattit sous les ordres de Gates à Saratoga, sous ceux de Washington à Valley Forge, et sous ceux de Lafayette lors des batailles de Monmouth et de Newport.

Le 13 août 1777, il fut élevé au grade de lieutenant-colonel, faisant preuve d'un « courage et d'une volonté qui le rendirent célèbre parmi les insurgés ». Il reçut le brevet de colonel le 27 octobre 1778 et mit fin à son service à la fin de cette année-là.

- **François Guilmat**, (Gilmat) s'engagea dans le 2e régiment canadien, connu sous le nom de « Congress's Own », en tant qu'enseigne en 1776. En août 1780, il fut promu au grade de lieutenant et continua à servir jusqu'en mai 1782.

- **Jean Louis Imbert** venait de la Martinique et ne parlait pas un mot d'anglais. Il s'engagea comme volontaire. Il travailla comme ingénieur sans fonction spécifique, ayant été nommé par le Congrès au grade de capitaine le 19 septembre 1776, et se vit accorder un mois de solde d'avance pour couvrir ses dépenses. Il retourna à Saint-Domingue en avril 1777.

- **Bernard Maussac de La Marquisie** (Moissac, Lamarquisie, Marquesi) détenait le grade de capitaine du génie au sein de l'Armée continentale. Le 9 septembre 1776, le Congrès approuva le versement anticipé de quatre mois de solde, soit 106 dollars et deux tiers, en sa faveur. Il faisait partie de l'armée du Nord et se rendit au Canada aux côtés des commissaires américains Benjamin Franklin, Samuel Chase et Charles Carroll. À West Point, il a servi comme ingénieur sous la supervision de Kosciuszko. Il a également facilité la correspondance entre Frédéric-Guillaume, baron de Woedtke, et Benjamin Franklin. Pendant la Révolution française, il a été persécuté en France et a sollicité l'aide financière de la Massachusetts Society of Cincinnati.

- **Laurent Olivie** a rejoint le 2e régiment canadien, « Congress's Own », en tant que lieutenant en février 1776.

Il fut promu capitaine en avril 1777 et nommé major honoraire en 1783. Il servit jusqu'en juin 1783, date à laquelle le régiment fut dissous.

- **Penet, Ignatius** fut nommé capitaine honoraire dans l'Armée continentale le 14 octobre 1776. Par la suite, il servit comme aide de camp volontaire du général Washington. Le 6 janvier 1781, il fut promu lieutenant dans le Corps des partisans d'Armand, où il continua à servir jusqu'à la fin de la guerre.

- **Jean Antoine Justin Prat**, également connu sous le nom de de Montfort-Malaret, né le 14 avril 1751 à Figeac (département du Lot), était avocat au parlement régional sous le règne de Louis XVI. Il servit aux États-Unis de janvier 1776 à janvier 1789. Il fut promu lieutenant, puis capitaine et major dans la Légion de Pulaski et combattit lors de la bataille de Brandywine.

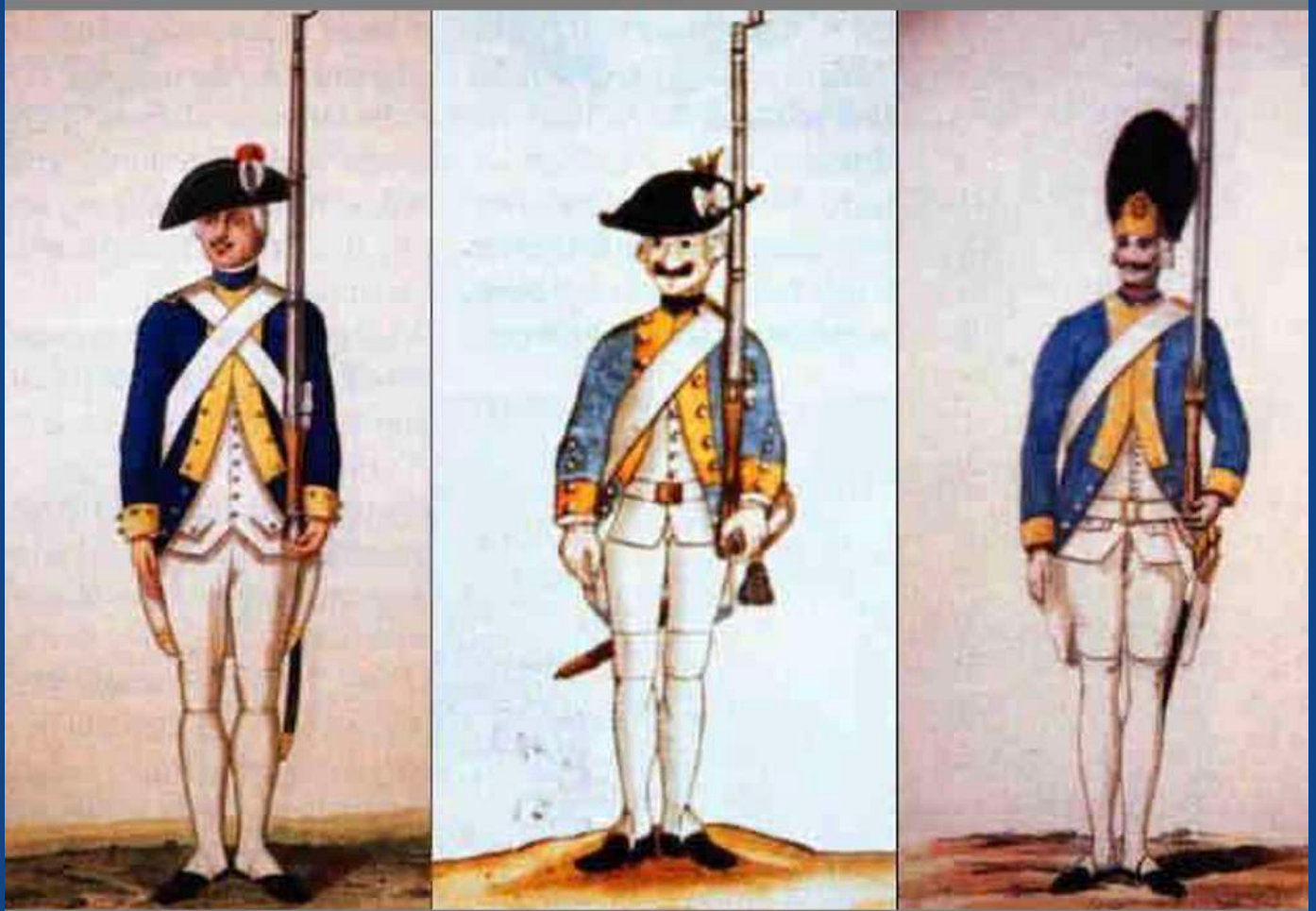
Pendant la Révolution française, il atteignit le grade de capitaine dans le 83e régiment d'infanterie le 13 janvier 1792.

• **St. Martin** fut nommé par le Congrès le 23 juillet 1776 au poste d'ingénieur avec le grade de lieutenant-colonel, et affecté à New York pour servir sous les ordres du général Washington.
Il fut blessé lors de la bataille de White Plains le 28 octobre 1776.

À suivre ! Nous continuerons dans nos prochains bulletins à rendre hommage à ceux qui ont servi et combattu pour l'indépendance américaine !

EPILOGUE

Les volontaires
de 1776 à 1778, de 1914 à 1917, de 1939 à 1941...
Les mêmes valeurs et les mêmes idéaux ?



Ci-dessus :

De gauche à droite : un fusilier, un chasseur et un grenadier du régiment royal des Deux-Ponts, pastel attribué à Jena-Baptiste du Verger <https://www.americanrevolution.org>

"Dulce bellum inexpertis"

« La guerre est douce pour ceux qui ne l'ont jamais connue »
(Érasme, d'après Pindare, 1515)

Comme l'ont établi de nombreux historiens professionnels, les motivations étaient variées. Inévitablement, certains étaient des têtes brûlées, attirés par la chance de combattre l'ennemi héréditaire (« Perfide Albion »), tandis que d'autres y voyaient une occasion d'échapper à leurs créanciers, à une famille pesante ou à des imbroglios sentimentaux — ou simplement de fuir l'ennui et de rechercher la gloire. D'autres encore étaient des escrocs et des imposteurs désireux de se réinventer sous une nouvelle identité. Certains avaient été opportunément autorisés par leurs supérieurs qui voyaient dans cette aventure une occasion bienvenue d'envoyer leurs subordonnés les plus turbulents ou indisciplinés de l'autre côté de l'Atlantique ou dans les Caraïbes. Mais, aussi irritants et frustrants que ces soldats de fortune aient pu être pour le général Washington et les autres officiers de l'Armée continentale, ils constituaient une minorité.

La majorité des 200 volontaires venus combattre aux côtés des insurgés étaient compétents et firent leurs preuves sur le champ de bataille — érigeant des fortifications, créant des unités militaires à partir de rien et formant les soldats américains aux techniques de la guerre moderne, en particulier à l'artillerie. Certains étaient des émissaires secrets de l'establishment militaire français — car nous nous intéressons ici à la phase secrète du soutien français avant la signature officielle du Traité d'alliance du 6 février 1778 — tandis que d'autres arrivaient avec la bénédiction discrète de leurs supérieurs.

Leur motivation ? L'occasion de combattre les Anglais, de leur rendre la monnaie de leur pièce, est certainement la raison la plus souvent citée. Mais on peut faire valoir — et c'est ce que nous faisons — que cette explication néglige d'autres facteurs tout aussi décisifs : n'oublions pas que ces hommes étaient des enfants du Siècle des Lumières. Les idéaux de liberté, l'attrait d'une forme de gouvernement plus moderne, affranchie du despotisme, le sentiment largement partagé qu'une nouvelle ère de progrès et de bonheur pour l'humanité s'annonçait, la gloire de venir au secours d'un peuple opprimé — toutes ces forces étaient à l'œuvre, et nul ne les incarnait mieux que Lafayette, qui amena avec lui tant de ces volontaires à partir de 1777.

Lorsque nous lisons les lettres des volontaires américains partant pour la France dès septembre 1914 — deux ans et demi avant que leur pays n'entre officiellement en guerre —, nous sommes frappés par ces mêmes idéaux : l'amour de la liberté, de la démocratie, ainsi que de la France, de son peuple et de sa culture. On pourrait en dire autant de ces courageux Américains qui rejoignirent l'armée française en 1939, ou les Forces françaises libres en 1940 et 1941, avant que leur gouvernement ne déclare finalement la guerre en décembre de cette année-là. Leurs lettres présentaient ce combat comme une défense de la civilisation occidentale contre la barbarie — des mots qui trouveraient un écho dans les brochures de l'armée américaine imprimées à des millions d'exemplaires : «Pourquoi nous battons-nous ?»

Hollywood a produit des centaines de documentaires à l'époque pour inspirer le patriotisme et la foi en la démocratie. Si les événements commémoratifs d'America250 portent une ambition similaire, alors nous pourrions rendre un hommage digne à ces courageux soldats américains et français de 1776 qui ont combattu et versé leur sang, côte à côte !

Deuxième Partie

Hommage aux Volontaires Américains qui ont rejoint le Lafayette Flying Corps :

Chaque mois, nous rendons hommage à un volontaire américain qui s'est battu pour la France, la liberté et la démocratie. Ce mois-ci, nous honorons:

Sergent Dudley Gilman Tucker
"Mort Pour la France"
8 juillet 1918
à Chaudun (Vierzy, 02 - Aisne, France)



Ord. _____ Arm.-Aux. _____
Mec. _____
Nom Tucker
Prénoms Dudley
Grade Caporal 10.12
Recrutement 1^{er} Int. Seine N° M^{le} au Recrut^{mt} 11. 12 17
Classe 1917 N° M^{le} au 2^e Groupe d'Aviation
Engagé } le 1^{er} mai 1917 au 1^{er} Etang Tlk Ancher
Appelé }
Passé à l'Aviation le 1^{er} mai 17 en qualité de Elev. Pil
Emploi à l'Aviation Pilot 30.9.17 Division Spad 7^e Esc
Venu de Par le 20. 12. 17 à 12^e
Né le 7 avril 1887 fils de Gilman
A New York Kimball Caroline
Célibataire, marié, veuf, divorcé, père de _____ garçons et _____ filles
Profession avant la mobilisation Travailleur Usine
Mobilisé le 1^{er} mai 1917 au 1^{er} Et. Tlk Aviation
Avard. Par.

Décorations { Chevalier Légion d'honneur. Médaille Militaire.
Officier
Croix de guerre, Coloniale.

Régiment ou Aéronautique	Brigade	Division	Corps d'Armée	Armée

Citations {

Signature : Dudley G. Tucker



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom TUCKER
Prénoms Dudley
Grade Sergent
Corps 2^e Groupe d'Aviation 30^e Esc
N° 41409 au Corps. — Cl. E. S. 1917
Matricule 12176 au Recrutement Paris Central
Mort pour la France le 8 juillet 1918
à Chaudun Tarn (aisme)
Genre de mort Défaillance
Né le 7 avril 1887
à Neg. York Département Etats Unis
Ars^l municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.
Jugement rendu le 25 Mai 1927
par le Tribunal de Le Havre
acte en jugement transcrit le 26 juillet 1927
à Chaudun Seine
N° du registre d'état civil _____

969-708-1022 (26A3A)

Ci-dessus :

En haut à gauche : Photo de Dudley Tucker dans son uniforme français, tirée de l'ouvrage (1924) « Memoirs of the Harvard Dead in the war against Germany » de Mark Antony Wolfe Howe
https://www.uswarmemorials.org/html/people_details.php?PeopleID=1963

En haut à droite: Livret militaire, Mémoire des Hommes, Ministère de la Défense,
https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr:443/ark:40699/m00523a02e6541fe.moteur=arko_defa_ult_66fa612acbc0d

En bas à gauche : Monument aux morts à Raymond, dans le New Hampshire, devant la bibliothèque Dudley Tucker
<https://libraryvisitsproject.blogspot.com/2020/09/530-dudley-tucker-library-raymond-new.html>

En bas à droite: Livret Militaire, Mémoire des Hommes, Ministère de la Défense,
https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr:443/ark:40699/m00523ad2a6e6d6a.moteur=arko_defa_ult_66fa612acbc0d

Grade : Sergent
Unité : Régiment de marche de la Légion étrangère (RMLE)
Transféré : Corps aérien Lafayette, Promotion 1917 (EV)
Bureau de recrutement: Bureau central de la Seine (75)
Numéro matricule à l'enrôlement: 12176
Date de naissance : 7 avril 1887, à New York, NY
Date de décès : 08/07/1918
Cimetière : Mémorial de l'Escadrille Lafayette, France
Mention : officiellement déclaré « Mort pour la France » le 25 mai 1921
Distinctions (à titre posthume) : Médaille Militaire, Croix de Guerre française

Dudley Gilman Tucker est né le 7 avril 1887 à New York. Il était le fils de Gilman Henry Tucker et de Caroline Low (Kimball) Tucker. Il obtint son diplôme de l'université de Harvard en 1907. Dix ans plus tard, le 9 mai 1917, Dudley s'engagea dans le Service aéronautique français. Il suivit une formation d'aviation, de voltige et de tir à Avord, Pau et au G.D.E., obtenant son brevet sur Caudron le 30 septembre 1917 et terminant sa formation le 26 janvier 1918. Il fut d'abord affecté à l'Escadrille SPA 74, puis transféré peu après à la SPA 15. Il participa à de nombreuses sorties de patrouille entre Reims et Montdidier.

Le 8 juillet 1918, le sergent Tucker et quatre de ses collègues pilotes patrouillaient le saillant de la Marne lorsqu'ils engagèrent le combat pour défendre deux avions de reconnaissance français attaqués par une douzaine de Fokker allemands. Tucker fut porté disparu lorsqu'il ne revint pas à son aérodrome après ce combat. Après la guerre, des archives allemandes permirent d'apprendre son décès et de localiser sa dépouille, enterrée dans le cimetière de Checrise. Il fut transféré au cimetière militaire américain de Seringes-et-Nesle. Plus tard, il fut transféré au Mémorial Lafayette, juste à l'ouest de Paris. En 1922, il reçut à titre posthume la Médaille militaire et la Croix de Guerre.

Source d'information : « The Lafayette Flying Corps: The American Volunteers in the French Air Service in World War One », par Dennis Gordon. Schiffer Military History, Atglen, PA : 2000

• **Inhumation** :
[Lafayette Escadrille Memorial](#)
Marnes-la-Coquette, Département des Hauts-de-Seine

Plaque commémorative et stèle, Bibliothèque publique Dudley Tucker
Remarque : Dudley Tucker figure parmi les 46 personnes tuées pendant la Première Guerre mondiale, mais le médaillon en bronze représente son portrait.
Par ailleurs, la bibliothèque publique, inaugurée en 1909, a été baptisée en l'honneur de son père, Gilman Henry Tucker, cadre supérieur à l'American Book Company et descendant du gouverneur Thomas Dudley de la colonie de la baie du Massachusetts. Le monument a été dévoilé le Memorial Day de 1926.
6 Epping St, Raymond, NH 03077
GPS : [43.036876, -71.182904](#)

• **Inscription** :
"Dudley Gilman Tucker
Sergent dans l'Aviation française
Tué au combat près de Soissons
le 8 juillet 1918"

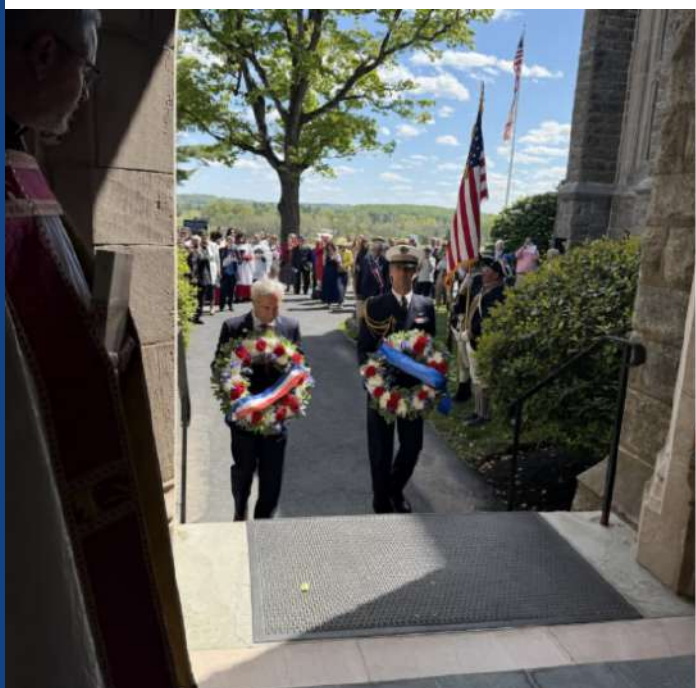
Troisième Partie

NOUVELLES, ANNONCES ET DATES À RETENIR

3 mai 2026

Célébration de la Journée de l'Alliance avec la France
Chapelle commémorative George Washington
à Valley Forge, Pennsylvanie.





Ci-dessus : photos gracieusement fournies par Gardiner Pearson, Washington Memorial Heritage

Le dimanche 3 mai, comme chaque premier dimanche de mai, nous avons eu l'honneur de nous joindre à nos amis et partenaires du Washington Memorial

Heritage à la chapelle du Washington Memorial à Valley Forge pour célébrer la « Journée de l'Alliance française ».

Lorsque la nouvelle du Traité d'alliance, d'amitié et de commerce entre la France et les États-Unis, signé à Paris le 6 février 1778 et ratifié par le Congrès le 4 mai 1778, parvint à Valley Forge, le général George Washington publia l'ordre général suivant : « Puisqu'il a plu au Souverain Tout-Puissant de l'univers de défendre la cause des États-Unis et de susciter enfin un puissant allié parmi les princes de la terre, afin d'établir notre liberté et notre indépendance sur des fondements durables, il nous appartient de consacrer une journée à rendre grâce pour la bonté divine et à célébrer cet événement important que nous devons à Son intervention divine. » (Ordres généraux, 5 mai 1778). Située au cœur du parc historique national de Valley Forge, à seulement 30 minutes de route de Philadelphie, la chapelle est l'un des plus beaux lieux de culte des États-Unis.

Visionnez la magnifique vidéo « French Alliance: a Love Story » produite par le Washington Memorial Heritage à l'adresse suivante :

<https://youtu.be/Lk9kz5OLXCc?si=BK6Ji0RSyeKQRut6>

Nous adressons nos sincères remerciements à : le révérend Tommy Thompson, recteur de la Washington Memorial Chapel, David Lauhoff, président de Washington Memorial Heritage, Pat Nogar, directrice générale, Mark Thompsson, directeur du développement, Gardiner Pearson, vice-président et ancien président, Adam Gresek, directeur des relations avec les visiteurs et de l'engagement communautaire au Valley Forge National Historical Park, ainsi qu'à tous les éminents représentants des Filles de la Révolution américaine, des Fils de la Révolution américaine, des membres de la Société de Cincinnati, des Amis américains de Lafayette, des reconstituteurs et autres membres d'associations patriotiques pour avoir organisé un hommage aussi émouvant.

Après l'allocution du capitaine Christophe Charpentier, attaché naval à l'ambassade de France, nous avons déposé une gerbe du Souvenir Français tandis que le carillon jouait les hymnes nationaux des deux pays, suivie d'une réception sous forme de buffet, au cours de laquelle notre Société a reçu un certificat en signe d'honneur.

3 mai 2026
Messe du Souvenir
Fédération des anciens combattants français
Église Notre-Dame, New York





Photos: Daniel Falgerho, Federation of French War Veterans, Inc.

« En 1919, les anciens combattants français de la Première Guerre mondiale qui ont fondé notre fédération ont décidé que les membres célébreraient l'anniversaire de l'Armistice en assistant à des offices religieux et en partageant un bon repas. Le jour de l'Armistice est devenu la Journée des anciens combattants, le 11 novembre.

Après la Seconde Guerre mondiale, le Jour de la Victoire, marquant la fin de la guerre le 6 mai 1945, s'est ajouté à la tradition. Nous observons cette tradition chaque année un dimanche aussi proche que possible du 8 mai et du 11 novembre.

Dimanche dernier, nous avons assisté à la messe célébrée par notre aumônier, le père Peter Heasley, curé de l'église Notre-Dame-Corpus Christi. Étaient présents Myriam Gil, vice-consule générale de France, le colonel Arnault Rougier, conseiller militaire auprès de la Mission militaire de la France auprès des Nations unies, le lieutenant-colonel Patrick du Tertre, président de l'Association des officiers de réserve français aux États-Unis, le Dr Geéard Epelbaum, ancien président du Comité des associations francophones, notre président Alain Dupuis, Henri Dubarry, trésorier, Paul Garabedian, secrétaire, Jean Le Gall, porte-drapeau, et son épouse Maria Le Gall, ainsi que Daniel Falgerho, vice-président.

Le colonel Arnault Rougier, le lieutenant-colonel Patrick du Tertre et Alain Dupuis ont déposé une gerbe devant les plaques commémoratives portant les noms de ceux qui sont morts au cours des deux guerres mondiales, non seulement des aviateurs français, mais aussi des aviateurs américains ayant servi dans l'Escadrille Lafayette et des volontaires du Corps des ambulanciers de l'American Field Service. Notre ami Jacques Letalon a interprété les hymnes nationaux à la trompette.

Nous nous sommes ensuite rendus à la Brasserie Le Monde pour le déjeuner, où Patrick du Tertre a remis la Médaille du Service de l'Union Fédérale des Anciens Combattants à Henri Dubarry, Paul Garabedian et Jean Le Gall. »

Texte : Fédération des anciens combattants français

Visite des "Tomb Guards" du Soldat Inconnu Américain
Châlons-en-Champagne
Arc de Triomphe, Paris





Les "Tomb Guards" en France

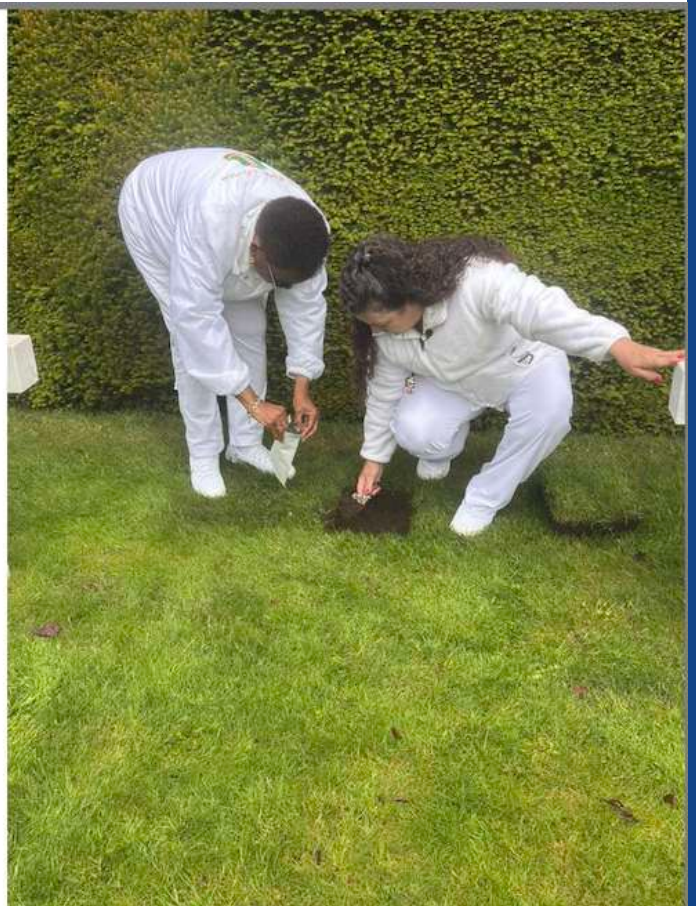
Une délégation des gardes du tombeau du Soldat inconnu du cimetière national d'Arlington s'est rendue en France pour un pèlerinage dans plusieurs cimetières américains.

Grâce au général de brigade (2s) Michel Billard, délégué général du Souvenir français dans le département de la Marne, ils ont été accueillis par le maire Benoist Apparu à la mairie de Châlons-en-Champagne, où le Soldat inconnu américain de la Première Guerre mondiale avait été choisi pour être rapatrié aux États-Unis en 1921.

Le 18 mai, ils ont rallumé la Flamme de la Nation sur la tombe du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe, en présence de Bryan Schell, commandant de la section n° 1 de Paris de l'American Legion.

Leur participation à la cérémonie a été facilitée par le siège du Souvenir Français à Paris.

Du 11 au 20 mai 2026 Les "Gold Star Mothers" en France pour recueillir de la « terre sacrée »





Une délégation de « Gold Star Mothers *» s'est rendue en France et en Belgique pour un pèlerinage dans plusieurs cimetières américains. Elles ont recueilli de la « terre sacrée », placée dans des flacons qui seront ensuite intégrés à une stèle en pierre installée au cimetière national d'Arlington. Leur voyage a été parrainé par l'American Battlefields Foundation.

La réinauguration de la stèle est un projet lancé par Les Amis de Renée et Gaston Deblaize, l'Association nationale des Croix de Guerre et de la Valeur Militaire, Le Souvenir Français, avec le soutien actif et déterminant du United War Veterans Council et de l'American Legion Post n° 1 à Paris. Découvrez ci-dessous les détails de la cérémonie de réinauguration du 5 juillet 2026

Les Gold Star Mothers ont également rallumé la Flamme de la Nation sous l'Arc de Triomphe le 18 mai.

Note: Les "Gold Star Mothers" ont eu un fils ou une fille qui sont morts au combat dans les forces armées américaines.*

**15 mai 2026
Flanders Field
Clinton Park, New York**



Ci-dessus : Toutes les photos sont de Daniel Falgerho, Fédération des anciens combattants français, Inc.

En haut : Photos de groupe des responsables et des représentants militaires des nations alliées. Au milieu : (à gauche) Paul Hegge, représentant général de la Flandre aux États-Unis, et (à droite) M. Filip Vanden Bulcke, consul général de Belgique. En bas : (à gauche) Terry Holliday, ancien commissaire aux Anciens Combattants de la ville de New York, Alain Dupuis, président de la Fédération des anciens combattants français, le général de brigade Guillaume Ponchin, l'ancien combattant Henri Dubarry et Thierry Chaunu. (à droite) : le général de brigade Guillaume Ponchin et le major Céline Berg déposant la gerbe française.

Chaque année, nous avons l'honneur d'être invités par la délégation du gouvernement flamand au Consulat général de Belgique pour assister à une cérémonie émouvante au Clinton Park, à New York, en mémoire des batailles de Flandre de la Première Guerre mondiale. Plusieurs représentants militaires de nombreux pays alliés étaient présents.

Une gerbe a été déposée par le général de brigade Guillaume Ponchin, chef de la mission militaire et de défense à la Mission permanente de la France auprès des Nations unies, et le major Céline Berg, de l'armée française. Aux côtés de ses alliés britanniques et du Commonwealth, la France a perdu 140 000 de ses soldats lors de ces combats particulièrement féroces de la Première Guerre mondiale, où le gaz moutarde a été utilisé pour la première fois dans l'histoire de la guerre.

"À vous jeunes désabusés,
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre et de liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur."

Au champ d'honneur « In Flanders fields » poème de John Mac Crae
(Traduction : Jean Pariseau)

Le poème « In Flanders fields » a été publié pour la première fois dans le magazine « Punch » de l'Angleterre, en décembre 1915. En quelques mois, ce poème allait devenir le symbole des sacrifices consentis par tous les combattants de la Première Guerre mondiale. Cette strophe est gravée sur le piédestal.

24 mai 2026

**"Memorial Day" avec les
Anciens combattants du 7^e régiment,
Garde nationale de New York, Park Avenue Armory**





Ci-dessus: Photos: Daniel Falgerho, Federation of French War Veterans, Inc.

Le dimanche 24 mai, à la veille du Memorial Day, nous avons rendu hommage à tous les militaires américains qui ont fait le sacrifice ultime dans l'exercice de leurs fonctions pour défendre la liberté et la démocratie. Nous avons eu l'honneur d'être invités par le général de brigade Thomas J. Principe, président de l'association des vétérans du 7e régiment, à l'Armory de Park Avenue, à New York.

Mme Myriam Gil, consul général adjoint au Consulat général de France à New York, Alain Dupuis, président de la Federation of French War Veterans, Inc., le LCL(H) Patrick du Tertre, coprésident et fondateur de TheFrenchWillNeverForget, également président de l'Association des officiers de réserve français aux États-Unis (ACREFEU), le Lt.Cdr. (H) Thierry Chaunu, de la Marine nationale, président de l'American Society of Le Souvenir Français, Inc., et le lieutenant Pierre Gervois (R), de l'Armée de l'air, ont déposé une gerbe à côté de celle des vétérans du 7e régiment.

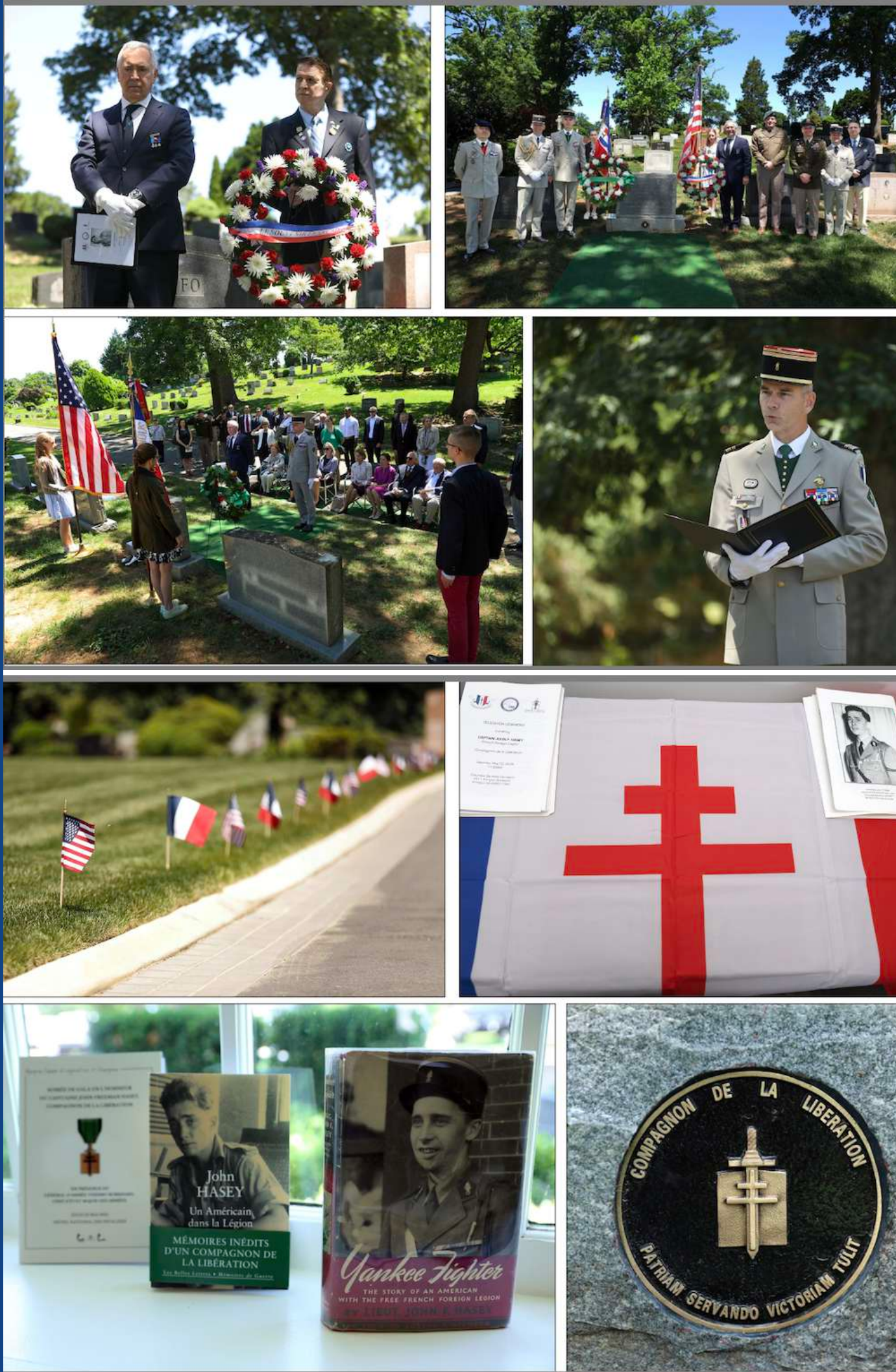
Le général de brigade Principe a rappelé dans un discours émouvant le rôle crucial joué par l'armée de terre et la marine françaises pendant la guerre d'indépendance, ainsi que la fraternité qui s'est forgée au cours des deux guerres mondiales et qui perdure depuis lors entre les membres des forces armées des deux nations.

Mme Gil s'est fait l'écho de ces sentiments et a rendu hommage aux liens historiques et ininterrompus d'alliance et d'amitié entre la France et les États-Unis depuis 1778.

30 mai 2026

**En hommage au capitaine John F. Hasey
Légion étrangère française • Compagnon de la Libération
Cimetière de Columbia Gardens, Arlington, Virginie**





Ci-dessus :

Toutes les photos sont une gracieuseté de nos membres Daun et Wally Frankland, propriétaires du cimetière Columbia Gardens à Arlington (Virginie), ainsi que de la photographe Chi-Chia Chang, de Caffeine Image

Le samedi 30 mai 2026, nous avons eu l'honneur de nous réunir au cimetière Columbia Gardens à Arlington, en Virginie, pour rendre hommage à la mémoire du capitaine John Hasey — « Compagnon de la Libération » et l'un des quatre Américains à avoir reçu cette prestigieuse distinction, décernée personnellement par le général de Gaulle à un très petit nombre de personnes (1 038 au total) parmi celles qui avaient répondu à l'appel de la France libre.

Homme à la vie remarquable et extraordinaire, John Hasey a servi comme officier de la Légion étrangère de la France libre, se distinguant au combat en Érythrée et en Syrie. Avant la guerre, il avait travaillé comme vendeur de haute joaillerie chez le légendaire Cartier — un contraste saisissant avec les champs de bataille qui l'attendaient en 1941 ! Après la guerre, il entama une brillante carrière au sein de la CIA, de 1945 jusqu'à sa retraite en 1974. Son histoire a été relatée dans son livre de 1942 intitulé «Yankee Fighter : The Story Of An American In The Free French Foreign Legion» — et nous sommes ravis d'annoncer qu'il vient d'être publié en français pour la toute première fois, une nouvelle édition anglaise étant également prévue aux États-Unis !

Le colonel Thibaud Thomas, Attaché militaire à l'ambassade de France, a prononcé un discours. Le colonel Thomas Labouche, Officier de liaison français au Pentagone, a lu le message de Richard Hasey (fils du capitaine John Hasey), qui a reçu un Certificat d'honneur du Souvenir français. Ce fut une cérémonie magnifique et émouvante, réunissant les admirateurs de cet homme extraordinaire dont le courage, l'esprit d'aventure et le dévouement continuent de nous inspirer tous. Un grand merci à tous ceux qui se sont joints à nous pour perpétuer son héritage, et en particulier à nos estimés membres Wally et Daun Frankland, propriétaires du cimetière, dont la générosité a rendu cet événement possible !

Pour en savoir plus :

Bulletin de mai 2022 : Hommage aux 4 Américains « Compagnons de la Libération »

<https://conta.cc/3LxHp9k> (version en français)

Inaugurations et événements

Vous êtes cordialement invités à y assister !

La Patrouille de France sur la côte Est « Liberté250 »



THE WALL STREET JOURNAL.

DOW JONES | News Corp. *****

WEDNESDAY, JUNE 10, 2026 - VOL. CCLXXXVII NO. 134

WSJ.com

★★★★ \$5.00

DJIA 50872.11 ▲ 86.10 0.17%

NASDAQ 25678.82 ▼ 1.0%

STOXX 600 618.64 ▼ 0.5%

10-YR. TREAS. ▲ 6/32, yield 4.527%

OIL \$68.20 ▼ \$3.10

GOLD \$4,260.00 ▼ \$75.90

EURO \$1.1543

YEN 160.37

What's News

Business & Finance

◆ **Kalshi plan to require** that participants in some prediction markets disclose the identity of their employers after an advisory committee recommended tighter security measures to deter potential insider trading and market manipulation. **A1**

Anthropic released a next-generation "Mythos-5" model to the general public with guardrails that move dangerous capabilities related to areas such as cybersecurity and biological research. **B1**

The nascent tech-stock re-bound ended in a lurch, with Nasdaq falling 1% in its biggest blown gain since January and the S&P 500 shedding 1%. The Dow rose 0.2%. **B1**

Home sales in May posted the biggest rise this year, as that the housing market's spring selling season may be showing signs of life for a sluggish start. **A2**

From France, an Early Happy Birthday, U.S.A.



SMOKING: Planes of the Patrouille de France, the country's aerobatics demonstration unit, perform a patriotic flyover of New York's Hudson River and the Statue of Liberty on Tuesday to celebrate the 250th anniversary of U.S. independence.

U.S. Hits Iran Sites Following Downing Of Copter

Tehran officials said the strikes were targeting the air base after water reservoir was hit, killing two crew members.

The U.S. launched strikes on Tuesday in response to the downing of an Apache helicopter in the Strait of Hormuz, U.S. Central Command said.

By Shelby Hooper, Jared Matlack, Alexander H. M. and Lara Selman

The strikes, which the Pentagon said were carried out in self-defense, were part of President Trump's response to an unjustified Iranian attack on a U.S. ship.

La mission « Liberté 250 » est une tournée spéciale de la célèbre « Patrouille de France » organisée aux États-Unis pour célébrer le 250e anniversaire de l'indépendance américaine et rendre hommage à l'amitié franco-américaine. Pendant plus d'un mois, les neuf Alpha Jets survoleront des sites historiques le long de la côte Est des États-Unis (nous nous excusons auprès de nos lecteurs pour cette annonce tardive).

Étapes de la tournée Liberté 250

13-14 juin : Ocean City, MD – Ocean City Air Show.

15 juin : Yorktown Victory Monument, Williamsburg et Chesapeake Bay, Virginie – Hommage à la bataille de Yorktown de 1781, où la France a apporté une contribution décisive à cette victoire clé de la guerre d'indépendance.

20-21 juin : Base aéronavale de Patuxent River, Massachusetts.

22 juin : Washington, DC – Survol du National Mall, du cimetière national d'Arlington et de Mount Vernon, la demeure de George Washington.

27-28 juin : Baltimore, MD – Sail250 Maryland et Airshow Baltimore en l'honneur du 250e anniversaire de la fondation des États-Unis.

4 juillet : New York, NY – Événement du 4 juillet à la Statue de la Liberté.

Inauguration

Parc commémoratif Rochambeau
Parc Meadowview, Middlebury, CT

27 juin 2026

13 h - 15 h

Rochambeau Memorial Monument Project

To Be Built at Meadowview Park



Le rôle de Middlebury dans la Révolution américaine

Le projet du monument Rochambeau est une initiative majeure de la Société historique de Middlebury, qui commémore un moment décisif de l'histoire de notre ville pendant la guerre d'indépendance.

Prévu pour coïncider avec le 250^e anniversaire de la Déclaration d'indépendance et le début de la guerre d'indépendance, le monument rend hommage aux troupes françaises qui ont traversé Middlebury en 1781 sous le commandement du général Jean-Baptiste de Rochambeau.

Le champ où l'armée française a campé est toujours intact, inchangé depuis des siècles, grâce au dévouement et aux efforts de préservation de générations de propriétaires, jusqu'à aujourd'hui avec Lawrence et Mary Janesky (qui ont également généreusement contribué à la collecte de fonds).

Le parc commémoratif et la statue en bronze d'un simple soldat français, réalisée par le célèbre artiste Tony Falcone, seront inaugurés le samedi 27 juin 2026.

Comme l'a écrit Mme Alice DeMartino, secrétaire du conseil d'administration de la Middlebury Historical Society :

« Ce qui rend ce monument particulièrement unique, c'est qu'il ne représente pas un général ou un homme d'État, mais rend plutôt hommage aux soldats d'infanterie français eux-mêmes : ces hommes qui ont marché, souffert et, dans de nombreux cas, sont morts pour l'indépendance américaine. Leur courage et leur sacrifice sont trop souvent méconnus. Notre projet comprend une importante campagne de collecte de fonds, une sculpture commandée à Tony Falcone et du matériel pédagogique destiné au public ».

Notre Société est honorée de contribuer à l'érection de la statue en bronze d'un soldat français et sera représentée par notre premier vice-président, le lieutenant-colonel (H) Patrick du Tertre, le jour de l'inauguration, le 27 juin 2026.

La cérémonie se déroulera de 13 h à 15 h au Meadowview Park, 190 Southford Rd, Middlebury, CT 06762.

GPS : [41.5184169](#), [-73.1378729](#). Le site est facilement accessible par l'autoroute I-84, à seulement 138 km de Manhattan.

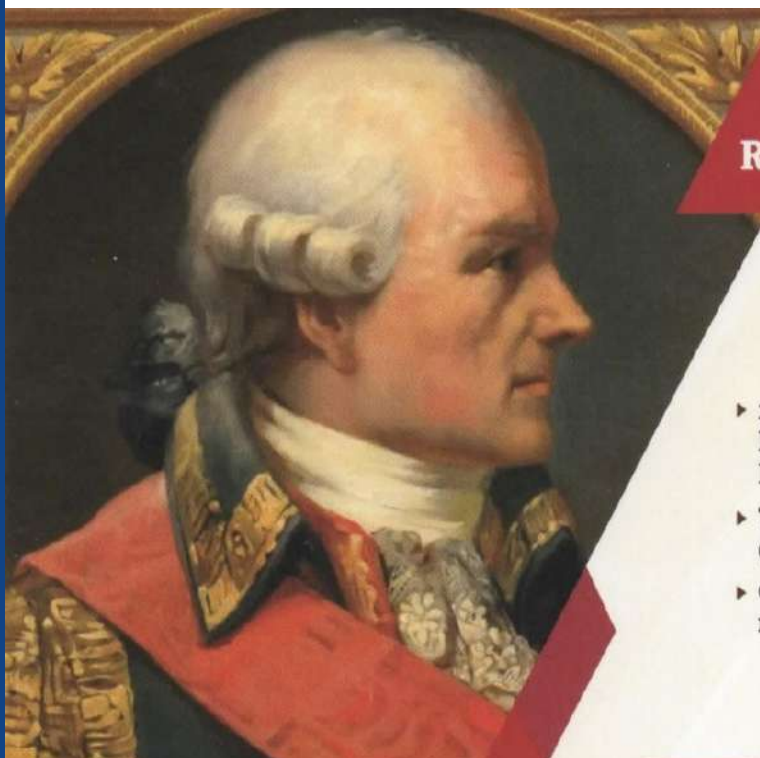
L'inauguration est gratuite et ouverte au grand public.

La Middlebury Historical Society a besoin de votre aide !

Nous vous invitons à consulter notre site web dédié pour en savoir plus :

<https://www.middleburyhistoricalsociety.org/>

**Célébration du 301e anniversaire de Rochambeau
Yorktown, Virginie
1er juillet 2026**



**The Virginia
Washington-Rochambeau
Revolutionary Route Association**

**CORDIALLY INVITES YOU
TO ATTEND
A CELEBRATION TO HONOR:**

- ▶ 301st Anniversary of the birthday of French General Rochambeau, Commander of French Forces during the American Revolution
- ▶ Three Commanders & Heroes of Yorktown (Washington, Rochambeau & de Grasse)
- ▶ Completion of the Virginia W3R/WARO route-redesignation project
 - Arlington to Yorktown
 - DeJarnette to Gloucester

NOTE: Directions/Parking: York County Tourism, VA (visityorktown.org)

Presented by  

Wednesday, July 1, 2026, 4:00 p.m. – 6:00 p.m.
The Historic Yorktown Freight Shed
www.visityorktown.org/240/Freight-Shed
331 Water Street, Yorktown, Virginia 23690
The event is free and open to the public. Reservations required.

RSVP to w3r.virginia@gmail.com no later than 4:00 p.m., June 19, 2026. Call (757) 696-1781 for more information

Salutations de l'Association de la Route Révolutionnaire Virginia Washington-Rochambeau (W3R-US.ORG/VA/)

Le 1er juillet approche à grands pas, tout comme notre troisième célébration annuelle de l'anniversaire du général français Rochambeau. L'esprit de cet incroyable général et sa contribution à l'indépendance américaine perdurent alors que nous commémorens le 301e anniversaire de sa naissance.

<https://ouramericanrevolution.org/index.cfm/people/view/pp0028>

Ce jour-là, nous célébrerons également : de nombreuses personnalités locales ainsi que bon nombre de nos bénévoles, sympathisants et invités d'honneur seront présents. Des amuse-bouches, un gâteau et des boissons sans alcool seront servis. Venez accompagné d'un invité. L'événement est ouvert au public ; les réservations sont obligatoires.

Les exploits des trois commandants et héros de Yorktown (Washington, Rochambeau et de Grasse)

Achèvement du projet de redésignation de la route Virginia W3R/WARO, un projet de 6 ans visant à classer cette route comme sentier historique national

Veuillez confirmer votre présence au plus tard le 19 juin 2026, en indiquant votre nom, votre organisation et le nombre de personnes dans votre groupe : w3r.virginia@gmail.com

Les dons destinés à soutenir cet événement et d'autres initiatives, ainsi qu'à nous aider à remplir notre mission qui consiste à « éclairer, éduquer et promouvoir des activités saines qui améliorent la vie de chacun », sont toujours les bienvenus. Nous comptons sur votre soutien. Si vous souhaitez nous aider, voici notre adresse : W3R-VA, P.O. Box 81, Yorktown, VA 23690. Les bénévoles et les nouveaux membres sont également les bienvenus.

Célébration du 4 juillet à New York

Une traversée de l'Atlantique
de Brest à New York en voilier
pour fêter les 400 ans de la Marine nationale française



250 YEARS OF AMERICAN INDEPENDENCE

& 400 YEARS OF THE FRENCH NAVY

TRANSATLANTIC

INTREPIDE

SAIL FOR LIBERTY

As a symbol of enduring friendship, cadets from the French Naval Academy and the U.S. Naval Academy will cross the Atlantic in May 2026 aboard the "Intrepide".

This sailboat, acquired in 2023, is named after the 74-gun ship that distinguished itself in the American Revolutionary War. After sailing 10,000 nautical miles from Brest to Norfolk, the crew will continue to Annapolis and finally New York for the 250th July 4th celebrations.

Beyond a sporting feat, this challenge provides officer cadets with vital hands-on training that strengthens leadership and combat readiness, while honoring a shared legacy and promoting the reputation of both navies.

WE INVITE YOU TO JOIN US AS A PARTNER!



« Intrepid is a life changing investment for us since it reinforces our cooperation today and prepares us our interoperability for tomorrow. We know 10 years from now we will meet again during our career and the bonds the intrepid already creates is just the starting point of a new adventure for all our school. »

John, midship

CELEBRATING A

250-YEAR

OLD FRIENDSHIP

THE PROJECT

SEPTEMBER 5, 1781: BATTLE OF THE CHESAPEAKE

The first French-American naval cooperation. Although mostly known to maritime historians, this crucial naval battle was strategically decisive in the outcome of the American Revolution – and is, to this day, remembered by the French Naval Academy and units of the French Navy. The relationship between France and the United States is deeply rooted in shared history, common values, and a strong alliance that spans military, economic, and diplomatic cooperation. France, as the U.S.'s oldest treaty ally, provided crucial support during the American Revolution. Through their enduring friendship and shared objectives, France and the United States continue, to this day, to strengthen their alliance for a peaceful, prosperous, and secure world.

Thus, in addition to strengthening ties within the French-American crew of the "Intrepide", another goal of this demanding crossing is to continue exchanges ashore, reinforcing the bonds of friendship between our two nations.



THE TEAM

As the undergraduate college of the country's naval service, the US Naval Academy prepares young men and women to become professional officers of competence, character, and compassion in the U.S. Navy and Marine Corps. Cadets from the USNA undergo a rigorous academic and military education, preparing them to navigate the complexities of modern naval operations. Just like their American counterparts, French naval officers are trained to handle the most sophisticated and challenging systems, contributing to both the French Navy and to global maritime security.

The participation of both French and American officer midships in this transatlantic crossing will be a unique opportunity for them to forge stronger bonds as future defenders of their respective nations.

The shared experience at sea, and navigating the challenges of a transatlantic voyage together, will create lasting connections and deepen mutual understanding between them.



A CHALLENGE OF LEADERSHIP AND RESILIENCE AT SEA

This crossing offers the officer cadets a unique opportunity to develop both technical and human skills that are crucial for their future command roles. They will need to prepare to manage a large sailing vessel, applying precise navigation techniques, coordinating maneuvers, and assuming various responsibilities on board.

In the face of the challenges posed by the crossing and unpredictable weather conditions, they will need to demonstrate resilience. Managing sleep, nutrition, and task distribution on board will be crucial to maintaining their endurance throughout the journey. The role of watch leader and the organization of shifts will highlight their ability to lead and maintain a smooth and efficient organization. This crossing will thus serve as a true training ground for combativeness, where success will depend on collective effort, perseverance, and solidarity.



Cadets from the USNA and French Naval Academy and 4 skippers from the French Naval Academy (Ecole navale)

A UNIQUE MARITIME JOURNEY

To complete this 10,000-nautical-mile crossing, the crew will have to prepare themselves physically, train to maneuver the exceptional and demanding sailboat "Intrépide", and complete offshore training, World Sailing course, first-aid training, etc.

SCHEDULING

2025 – EARLY 2026 : PREPARATION

- Spring 2025 : refit of the Intrépide : overhaul of hull, rigging and fittings. Purchase of a new mainsail.
- Autumn 2025 : 20 days of ocean sailing. Training courses for crew members: first aid, and rescue.
- Winter 2025 : sailboat configuration for the transatlantic journey and short navigation voyages.
- Spring 2026 : Welcome French students and short navigation voyages.

MAY TO AUGUST 2026 : THE TRANSATLANTIC

- 20 May : Welcoming the USNA students
- 5 May: Depart from the French Naval Academy in Brest
- 19-23 June: Arrival in Norfolk and participation in SAIL 230, a global gathering of tall ships and military vessels attended by Admiral Pierre Vardier, NATO Supreme Allied Commander Transformation.
- 23 June: Arrival at the USNA in Annapolis, French-American exchanges and events
- 4 July: Participation in the Independence Day celebrations in New York
- End of July: Return to France

BUDGET

By supporting us, you will be actively participating in every stage of this journey. Every 10 nautical miles covered represents a contribution of \$290 towards the following costs:

- Preparation Upgrading and acquisition of a new mainsail
- Equipment required for a long-distance crossing
- Specific training for the crew
- Logistics expenses

The total estimated budget for the crossing is 290,000 US dollars.

THE SAILBOAT, THE INTRÉPIDE

L'Intrépide is a 70-foot carbon sailing yacht with a technical, sporty, and demanding character, designed for offshore crewed racing. Developed by New Zealand skipper Chris Dickson, renewed for his participation in the America's Cup, it was specifically built to win the Transpacific race. Its design combines simplicity, performance, and reliability.

The Intrépide
74 gun ship of the line, built in Brest from 1745-47

Designed to challenge the Royal Navy, the Intrépide took part in several major conflicts: the War of the Austrian Succession, the Seven Years' War, and the American War of Independence. Armed with 74 cannons and carrying 750 crew members, it distinguished itself in the Second Battle of Cape Finisterre (1747), the Battle of Quiberon Bay (1759), and the Battle of Martinique (1780).

SUPPORT THIS PROJECT

By supporting this project, you:

- Empower future naval leaders
- Strengthen the bond between the U.S. Naval Academy and the French Naval Academy through an unforgettable maritime adventure
- Celebrate the enduring French-American friendship
- Help showcase the excellence and reputation of our two navies worldwide

COMPANIES

REASONS TO SUPPORT

- To have visibility during the crossing and at various stopovers and events
- To participate in exclusive moments around the celebrations of these anniversaries
- The chance to benefit from the feedback of our midships

Contact us for more information
partenariats@ecole-navale.fr

INDIVIDUALS

Together, let's turn their maritime adventure into a lifelong legacy and celebrate the French-American friendship.

Scan to support them today!

ÉCOLE NAVALE

L'École navale, qui forme les marins de la Marine nationale de demain sur son site de Lanvéoc-Poulmic, dans le Finistère (Bretagne), et son homologue américaine, l'Académie navale des États-Unis (USNA), traverseront l'Atlantique en mai 2026. Cette traversée s'inscrit dans le cadre du 400e anniversaire de la Marine nationale et du 250e anniversaire de l'indépendance américaine.

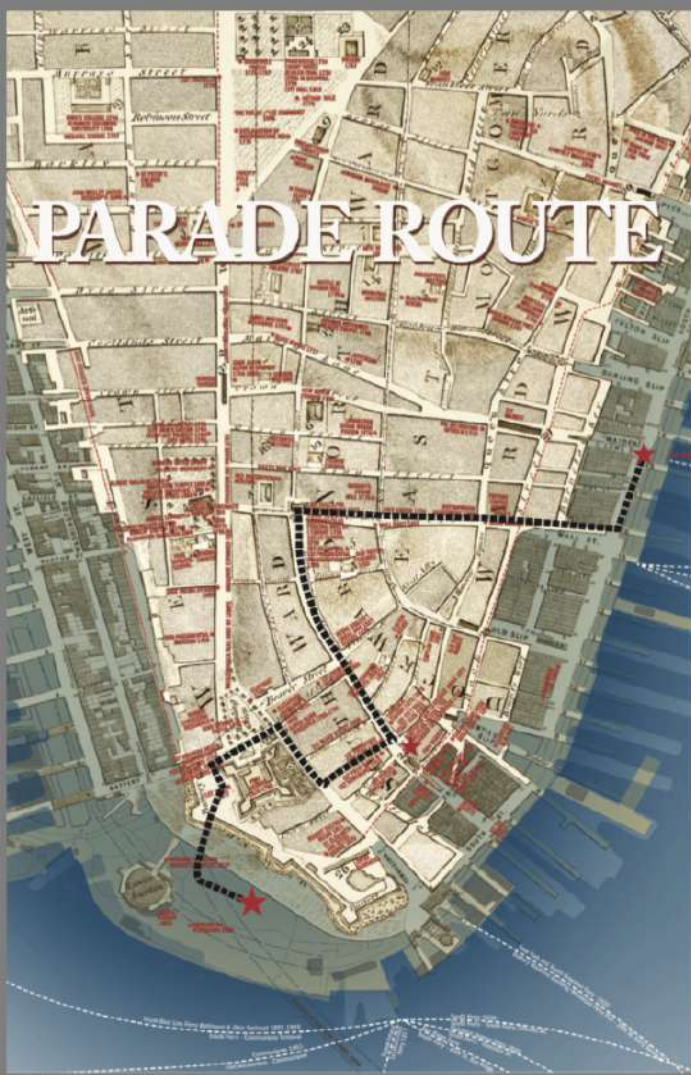
Nous lançons un appel urgent à nos sympathisants et aux entreprises franco-américaines pour qu'ils contribuent à la réussite de ce projet, qui culminera le 4 juillet devant la Statue de la Liberté.

N'hésitez pas à nous contacter si vous pouvez accueillir l'un des cadets chez vous à New York (du 2 au 6 juillet) !

RSVP@SouvenirFrancaisUSA.org

4 juillet 2026

Association historique de Lower Manhattan
11e défilé annuel de la fête de l'Indépendance



The 250th Anniversary of the Founding of America

PROGRAM

- 11:30 am

Annual 75 mm Pack Howitzer Battery Fifty Round
"Salute to the Nation"
Veteran Corps of Artillery State of New York
The Battery
- 12:00 pm

Flag Raising Ceremony
"Star Spangled Banner" by Gary Hess, Bugler
Veteran Corps of Artillery State of New York
Castle Clinton National Monument, Battery Park

Lower Manhattan Historical Association
James S. Kaplan
Co-Founder and Chair, Lower Manhattan Historical Association
- 12:15 pm

Independence Day Parade Marcher Assembly
Battery Wood lawn

Welcome
Paula Recart
President, The Battery Conservancy

Parade Opening Remarks
Ambrose M. Richardson III
President, Lower Manhattan Historical Association

America&Spain250 Initiative
M. Begonia Santos
President & CEO, Queen Sofia Spanish Institute

Grand Marshal
The Honorable Brad Hoylman-Sigal
Manhattan Borough President
- 12:30 pm

The 11th Annual Independence Day Parade
Excelsior Marching Band, The New York Chinese Band
NYPD Emerald Society Pipes & Drums

Parade ends at the Seaport - Promise Of Liberty
Jonathan Boulware
President and CEO, South Street Seaport Museum

Left: Route of July 4 parade, superimposed on multiple historical maps that mark different periods with a snapshot of Colonial Manhattan as it looked at each era: The Ratzer 1767 map showing Manhattan's original shoreline overlaid on the Harrison's 1852 map (which was the first to show the buildings and streets) overlaid on the current map in the background.

Dédicace
La Borne de la Terre sacrée
De la France à l'Amérique
Cimetière national d'Arlington
5 juillet 2026 à 11 h

The Sacred Soil Marker
of Arlington

Restoring a lost memorial
honoring America's fallen
World War I heroes and their
mothers

UNITED STATES OF AMERICA
EMBASSY and CONSULATES
FRANCE

La Borne de Terre
Sacrée d'Arlington

Restauration d'un mémorial dédié
aux Américains morts en 14-18 et à
leurs Mères



INVITATION

Celebrating 250 years of alliance and friendship
between France and the United States
by remembering our shared legacy of service and sacrifice

You and your guest are cordially invited to the re-dedication ceremony and wreath-laying

SUNDAY, JULY 5, 2026 at 11am

Arlington National Cemetery

THE SACRED SOIL MARKER OF ARLINGTON

Restoration of a lost memorial
honoring America's World War I fallen
featuring Sacred Soil gathered from WWI battlefields
by today's American Gold Star Mothers

Cocktail lunch follows at the French Embassy
4101 Reservoir Road NW, Washington, DC 20007

(mandatory information will be requested when registering to attend and park at the Embassy)

Please **Accept or Decline** for you and your guest **before June 29:**

[Link to the Registration Form](#)

For question or more information: Chloé Appert - cappert@abmf.org / Ryan Hegg - rsvp@uwvc.org

Organizing Partners



Special Thanks to:



Mr. and Mrs. Pierre and Jennifer Oury

The Johnson Family Fund

Pour confirmer votre présence, veuillez cliquer sur [ICI](#)

Les « Sacred Earth Markers », contenant de la terre provenant des champs de bataille de la Première Guerre mondiale, ont été conçus au début de l'année 1927 par le sculpteur Gaston Deblaise, un ancien combattant français de cette guerre. Leur objectif était d'offrir un gage tangible de souvenir aux familles des soldats tombés au champ d'honneur, « ceux dont les tombes sont faites de terre meurtrie ».

Sept grands « Sacred Earth Markers » ont été créés à la fin des années 1920 et au début des années 1930. Le seul à avoir été installé hors de France a été offert au cimetière national d'Arlington en 1929. Malheureusement, ce mémorial a été détruit en 1938.

Un nouveau monument « Sacred Earth » sera inauguré le 5 juillet 2026 à Arlington dans le cadre de la célébration des relations franco-américaines à l'occasion du 250e anniversaire de l'indépendance des États-Unis.

Souhaitant exprimer sa gratitude pour l'arrivée salvatrice des troupes américaines en 1918 et ému par leur courage au front, Gaston Deblaise a sculpté un grand « Sacred Earth Marker » destiné au cimetière national d'Arlington, en Virginie.

Ce monument a été escorté aux États-Unis en février 1929 par le général Eugène Mariaux, gouverneur des Invalides et directeur du Musée de l'Armée.

Le monument fut placé à l'ouest de Clayton Avenue, dans la section 18 du cimetière, où sont enterrés de nombreux soldats américains tombés en France pendant la Première Guerre mondiale.

En mars 1929, une délégation de 39 anciens combattants français se rendit aux États-Unis pour une tournée de bonne volonté, destinée à rendre la pareille à une visite similaire effectuée par des représentants de l'American Legion en 1927. Le groupe était dirigé par l'amiral Émile Guépratte, président fondateur de l'Association de la Croix de Guerre, le général Boulet Desbureau et le comte de Pusy de Lafayette, un descendant du héros de la guerre d'indépendance. Le reste du groupe était composé de Français décorés de la Croix de Guerre, dont une infirmière, Elizabeth Sancerne.

À son arrivée à New York le 11 mars, le groupe fut reçu par l'American Legion, des dirigeants français locaux et le maire Jimmy Walker. La délégation se rendit ensuite à Philadelphie, puis à Lafayette, dans l'Indiana, avant de retourner vers l'est à Washington, D.C. Alors que le groupe était en déplacement, la nouvelle de la mort du général français Ferdinand Foch, commandant suprême des armées alliées sur le front occidental à la fin de la Première Guerre mondiale, parvint. Le décès de ce héros national français a dominé l'actualité et a éclipsé le reste de la tournée. Néanmoins, le 21 mars, la délégation a été reçue à la Maison Blanche par le président Herbert Hoover.

Le lendemain, le 22 mars 1929, lors d'une cérémonie au cimetière national d'Arlington, la délégation déposa dans le monument des terres provenant des champs de bataille

américains de la Grande Guerre (Aisne, Marne, Bois Belleau, Château-Thierry et Montfaucon), et celui-ci fut scellé à jamais.

Dans les années 1930, le « Sacred Earth Marker » d'Arlington et ses homologues d'outre-mer ont joué un rôle significatif dans les efforts conjoints franco-américains de commémoration. De 1930 à 1933, les gouvernements américain et français ont lancé une série de pèlerinages permettant aux mères et aux veuves américaines de se rendre sur les tombes de leurs proches disparus.

Malheureusement, en raison d'un défaut de construction apparent, la stèle originale d'Arlington n'a pas fait long feu. Après neuf ans d'exposition aux intempéries, la stèle s'est détériorée. Ses vestiges ont été retirés en septembre 1938.

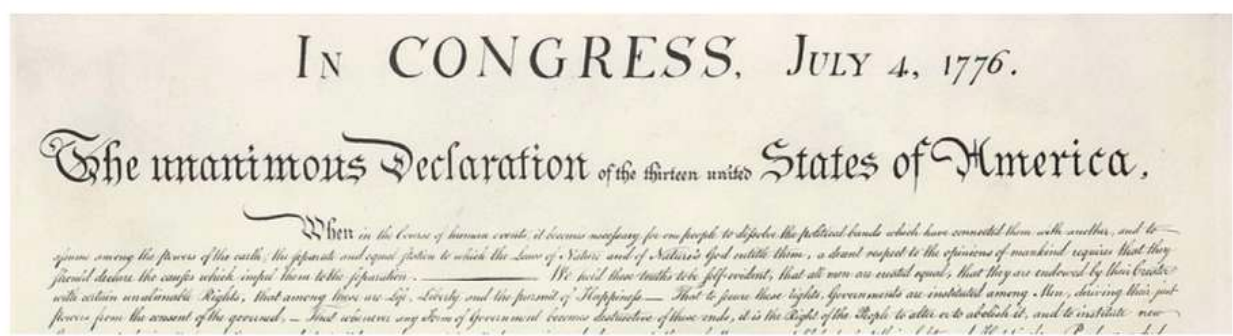
La nouvelle stèle, identique à l'originale, a été réalisée à partir des plans fournis par l'association « Les Amis de Renée et Gaston Deblaize ».

Les organisations suivantes ont soutenu cette initiative patriotique :

- The United War Veterans Council (uwvc.org)
- The Friends of Renée and Gaston Deblaize
- The American Society of Le Souvenir Français (www.SouvenirFrancaisUSA.org)
- The Croix de Guerre association (croixdeguerre-valeurmilitaire.fr/)
- The French Naval Academy (ecole-navale.fr/)
- The US Embassy to France (fr.usembassy.gov/fr/)
- American Battle Monument Commission (abmc.gov)
- American Battle Monument Foundation (abmf.org)
- The American Gold Star Mothers (americangoldstarmothers.com)
- American Legion, Paris Post 1 (parispost1.com/)
- VFW Dept of Europe (vfw.eu.org)

Pour confirmer votre présence, veuillez cliquer sur [ICI](#)

**Lecture de la Déclaration d'indépendance
Diffusion en direct depuis Chavaniac-Lafayette et Picpus
8 juillet 2026
11 h 50 (heure de l'Est)**



**The Reading of the American Declaration of Independence in France
at Chavaniac-Lafayette and at Picpus**



The state of Hawaii's America250 Commission has a great initiative planned for July 8th, 2026.
All around the world people will be reading the Declaration of Independence at public gatherings.
We thought it would be a great idea to do this in France.
Thanks to AFL and Club Lafayette members Agnès Stiesz and Myriam Waze, this will be happening!

On July 8, 2026 at noon EDT or 6:00 pm in France, we will be able to watch the Reading
at BOTH Chavaniac (Lafayette's birthplace) and Picpus cemetery (Lafayette's resting place).
At Chavaniac, Myriam will have the Declaration of Independence read in English,
and then Agnes will host the reading at the Picpus Cemetery in French.
We expect many attendees in-person at the readings in France...
and you can watch and listen LIVE from your home.

On July 8th, the program will start at 11:50am EDT (5:50pm in France)
and you can see it all using the **Zoom link: <https://us06web.zoom.us/j/87469601601>**

We ask everyone to be on site by 17:25 pm at the latest at Chavaniac & at Paris:
- Picpus cemetery: 35 rue de Picpus, Paris 75012.
- Chavaniac: In front of the castle Chavaniac-Lafayette.



À Chavaniac, Myriam Waze fera lire la Déclaration d'indépendance en anglais,
puis Agnes Stiesz, membre de notre association, animera la lecture au
cimetière du Picpus en français.

Vous pouvez suivre l'événement EN DIREC !

**Le 8 juillet, le programme débutera à 17h50 (heure française) et vous
pourrez tout suivre via ce lien Zoom :**

<https://us06web.zoom.us/j/87469601601>

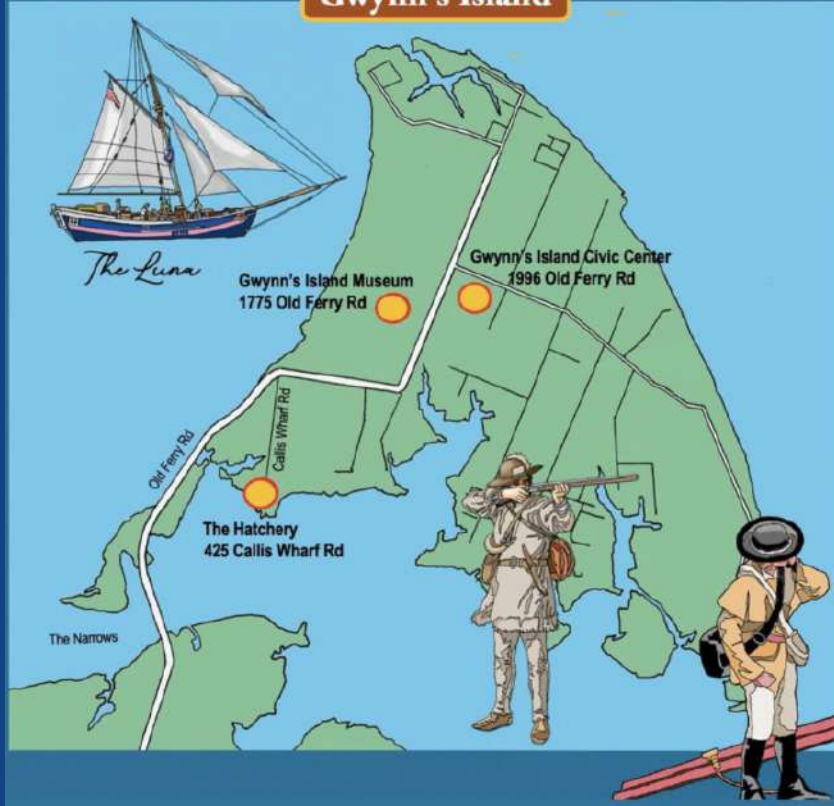
Inauguration

**Plaque commémorative en l'honneur
du capitaine Louis d'Ohicky Arunder
Premier officier français volontaire tombé au combat
lors de la guerre d'indépendance américaine
Gwynn Island, Virginie.
9 juillet 1776 - 2026**

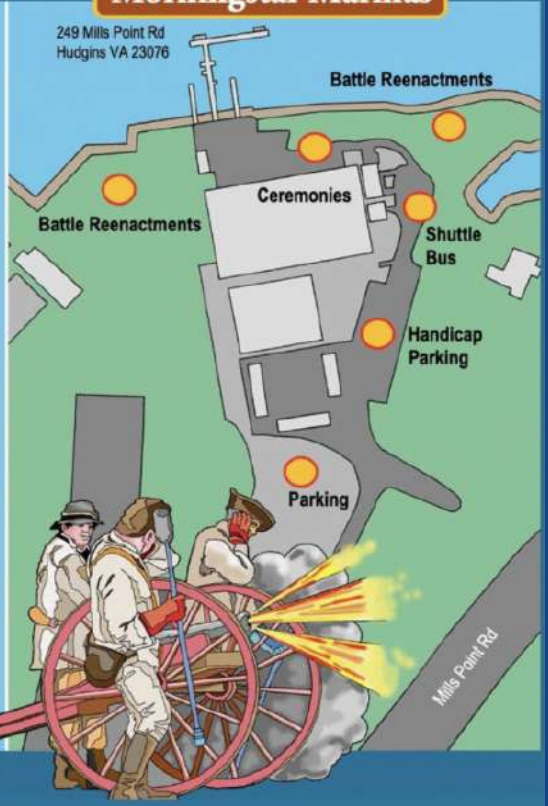


Gwynn's Island, Va
Aerial Photo by Bob Thomas July 2012

Gwynn's Island



Morningstar Marinas



Schedule of Events

Thursday, July 9th

At Morningstar Marinas

249 Mill Point Rd, Hudgins, VA

10:00 am - Capt. Louis d'Ohickey Arundel Memorial Marker dedication ceremony

10:45 am - Battle of Cricket Hill interpretive sign dedication ceremony

11:30 am - SAR/DAR/C.A.R. Battle of Cricket Hill 250th celebration ceremony, followed by cannon demonstration by 18th century replica schooner Luna and musket/rifle demonstrations by SAR Color Guard

On Gwynn's Island at The Hatchery

1:00 - 4:00 pm - Intermittent tours of the Luna and other colonial-period boats

Friday, July 10th

On Gwynn's Island 10:00 am - 4:00 pm

The Hatchery dock

425 Callis Wharf Rd - Intermittent tours of the Luna and other colonial-period boats

Gwynn's Island Museum

1175 Old Ferry Rd - Open to the public

Gwynn's Island Civic Center

1996 Old Ferry Rd - Setup day for main reenactor encampment. Reenactors, sutlers, and vendors will be arriving and establishing camp. There will be limited demonstrations, interpretive event, and vendors - the public is welcome.

All free of charge

The 250th Anniversary of The Battle of Cricket Hill



In May 1776, having been driven away from the Portsmouth area by Patriots, John Murray, the Earl of Dunmore and the last Royal Governor of Virginia arrived at Gwynn's Island with a flotilla of some 100 vessels housing Loyalist supporters protected by British warships.

Patriot forces under the command of Brigadier General Andrew Lewis established a presence on the mainland just across from Dunmore's encampment. For six weeks they dug in, receiving naval cannon fire from Dunmore's forces and returning fire with muskets and rifles. During this time, the Patriots built earthworks for two batteries of cannon.

The Battle of Cricket Hill, aka: the Battle of Gwynn's island, took place on July 9, 1776, when Patriot forces bombarded the British ships at anchor on Gwynn's Island, forcing Dunmore and his entourage to reembark and flee.

This was a signal victory for the Patriots just five days after the Second Continental Congress adopted the Declaration of Independence.

Special Thanks to:

- Morningstar Marinas
- Gwynn's Island Civic League
- Gwynn's Island Museum
- Mathews Memorial Library
- Salem Museum
- Mathews County Visitors Center
- Mathews Volunteer Rescue Squad
- U.S. Fleet Forces Band
- French Army NATO
- The Joseph M. Ruffin Foundation
- and All Our Donors

250th Anniversary of The Battle of Cricket Hill Gwynn's Island July 9-12, 2026



P.O. Box 853
Mathews, VA 23109
m250ch@gmail.com

Schedule of Events (Cont'd.)

Saturday, July 11th

On Gwynn's Island 10:00 am - 4:00 pm

The Hatchery dock

425 Callis Wharf Rd - Intermittent tours of the Luna and other colonial-period boats

Gwynn's Island Museum

1175 Old Ferry Rd - Open to the public

Gwynn's Island Civic Center

1996 Old Ferry Rd - The main reenactor encampment complete with sutlers and vendors set up on the grounds. There will be reenactments, demonstrations, and interpretive events.

Sunday, July 12th

On Gwynn's Island 10:00 am - 2:00 pm

The Hatchery dock

425 Callis Wharf Rd - Intermittent tours of the Luna and other colonial-period boats

Gwynn's Island Museum

1175 Old Ferry Rd - Open to the public

Gwynn's Island Civic Center

1996 Old Ferry Rd - The main reenactor encampment complete with sutlers and vendors set up on the grounds. There will be reenactments, demonstrations, and interpretive events.

Saturday & Sunday, July 11 & 12th

Battle of Cricket Hill reenactments with British troops on Gwynn's Island near The Hatchery, and Patriot troops on the mainland at Morningstar Marinas, with the Luna and colonial-period boats participating. These are black powder firing events with cannons, mortars, muskets, and rifles.

All free of charge

Rejoignez-nous !!

Vous êtes invités à vous joindre à nous pour célébrer le 250e anniversaire de la bataille de Cricket Hill / Gwynn's Island, en présence de Mme Caroline Monvoisin, consul général de France en Virginie.

Nous dévoilerons notre plaque de bronze en l'honneur du capitaine Louis d'Ohicky Arundel, cosignée par l'American Society of Le Souvenir Français, Inc. et la Virginia Society, Sons of the American Revolution.

Quand : Jeudi 9 juillet 2026, à partir de 10 h

Lieu : Morningstar Marinas, 249 Mill Point Rd, Hudgins, VA 23076

Il s'agit d'un événement familial ouvert au public et gratuit.

La bataille de Cricket Hill eut lieu le 9 juillet 1776, lorsque les forces patriotes bombardèrent les navires britanniques ancrés à Gwynn's Island, forçant Lord Dunmore et son entourage à rembarquer et à fuir. Ce fut une victoire décisive pour les patriotes, cinq jours seulement après l'adoption de la Déclaration d'indépendance par le Second Congrès continental.

Le comité Mathews VA250, en partenariat avec la Virginia Society Sons of the American Revolution, les Daughters of the American Revolution et l'American Society of Le Souvenir Français, Inc., organisera les cérémonies d'ouverture du 250e anniversaire de la bataille de Cricket Hill.

Les cérémonies débuteront à 10 h et comprendront l'inauguration d'une plaque commémorative en l'honneur de la seule victime patriote et d'un panneau d'interprétation de la bataille dans le cadre du programme « Road to Revolution », suivies d'une cérémonie officielle organisée par les Sons of the American Revolution et les Daughters of the American Revolution, avec une garde d'honneur, un dépôt de gerbes, ainsi que des tirs de mousquets et de canons. L'orchestre de la US Fleet Forces Band et une délégation de l'armée française au sein de l'OTAN y participeront. Notre conférencier principal sera Andrew Lawler, auteur de « A Perfect Frenzy ».

Les détails de l'invitation sont joints, et tout le monde est invité à s'inscrire en utilisant ce lien: [INSCRIPTION](#)

Nos festivités se poursuivront tout au long du week-end, du 10 au 12 juillet. Aucune inscription n'est nécessaire pour participer à ces festivités.

Nous nous réjouissons de votre participation à cette commémoration d'une bataille historique et décisive de la Révolution américaine.

Hommage annuel à la France Newport, Rhode Island 11 juillet 2026



Chaque année, le professeur Norman Desmarais, délégué régional de notre Société pour la Nouvelle-Angleterre, et notre président Thierry Chaunu, déposent une gerbe au pied de la statue de Rochambeau et du monument dédié à la flotte française à King Park, à Newport, dans le Rhode Island. Yves de Ternay, secrétaire général, dépose également un bouquet sur la tombe de son ancêtre, l'amiral de Ternay, qui commandait la flotte française ayant transporté Rochambeau et son armée en Amérique le 11 juillet 1780. L'amiral est inhumé dans le cimetière historique de Trinity Church, aux côtés de deux officiers français de la frégate Hermione.

S.E. M. Laurent Bili, ambassadeur de France aux États-Unis, sera présent. Toute la ville célèbre l'arrivée des troupes françaises avec des reconstitutions historiques et de nombreuses activités.

L'événement commence à 9h30 et est ouvert au public, aucune réservation n'est requise.

Fête Nationale à Central Park

Concert gratuit

Dimanche 12 juillet 2026, à partir de 17 h

Entrée: 72th Street et Fifth Avenue



presented by City Parks
SUMMERSTAGE 40

CONSULATE GENERAL OF FRANCE IN NEW YORK & CAFUSA
present

BASTILLE DAY

A French music festival in Central Park

MICHEL POLNAREFF

LAURENT VOULZY

BLACK M

& LEGENDS OF THE 80'S

DAVID ET JONATHAN • DÉBUT DE SOIRÉE BY SACHA
JEAN SCHULTHEIS • GOLD BY ALAIN LORCA • PARTENAIRE PARTICULIER

SUNDAY
JULY 12TH, 2026
5PM-10PM



FREE ENTRANCE

Enter the park on 72nd street and Fifth Avenue
(Rumsey Playfield), Central Park, New York City

Le C.A.F.U.S.A., Comité des associations françaises et francophones (dont notre association est membre) organise une tombola dans le cadre des célébrations de la Fête nationale. L'événement de cette année aura lieu le dimanche 12 juillet à Central Park, en partenariat avec le Consulat de France à New York. Le tirage au sort aura lieu le 13 juillet (le lendemain), et les heureux gagnants seront informés par e-mail.

Cette tombola est la principale source de financement annuelle du comité !

Achetez vos billets de tombola DÈS MAINTENANT :

(15 \$ chacun ; 5 pour 60 \$)

<https://www.zeffy.com/en-US/ticketing/bastille-day-2026-concert-raffle>

Les lots sont tout simplement exceptionnels !

- 2 billets d'avion aller-retour : New York – Paris – New York, offerts par French Bee ;
- Billet d'avion aller-retour : New York – Bermudes, offert par BermudAir ;
Séjour de deux nuits à l'hôtel Sofitel de New York – Offert par Sofitel Hotels & Resorts
- Dîner pour deux dans un restaurant du chef Daniel Boulud ;
- Carte-cadeau de 500 \$ pour la Maison Passerelle — Profitez d'une expérience gastronomique mémorable à la Maison Passerelle du chef Gregory Gourdet, offerte par le Printemps ;
- Carte-cadeau Printemps de 100 \$ — Valable en magasin au Printemps de New York ;
- Sac à main Longchamp x Jeremy Scott en édition collector — Une pièce en édition extrêmement limitée célébrant les 20 ans de collaboration créative entre Longchamp et Jeremy Scott, gracieusement offert par Longchamp ;
- Lithographie originale d'Émile Bellet « Adossée à la Mer » — généreusement offerte par le Paris American Club ;
- Séance de blanchiment dentaire professionnel — Offert par le Dr Gérard Epelbaum
- Consultation en dermatologie — Offerte par le Dr Sylvie Epelbaum ;
- Deux billets gratuits pour le concert de l'Entraide Française — Offerts par l'Entraide Française
- Alliance New York — Adhésions
Une adhésion familiale ;
Une adhésion « Friends of Cinema » ;
- Visite privée des Nations Unies et déjeuner — organisée par Sibylle Eschapasse ;
- Sèche-cheveux professionnel L'Oréal — gracieusement offert par L'Oréal
- Photographie signée et encadrée d'un ours d'Alaska tirée du livre de Patrick Pagni « Bears' Eyes » — gracieusement offerte par Patrick Pagni

Inauguration

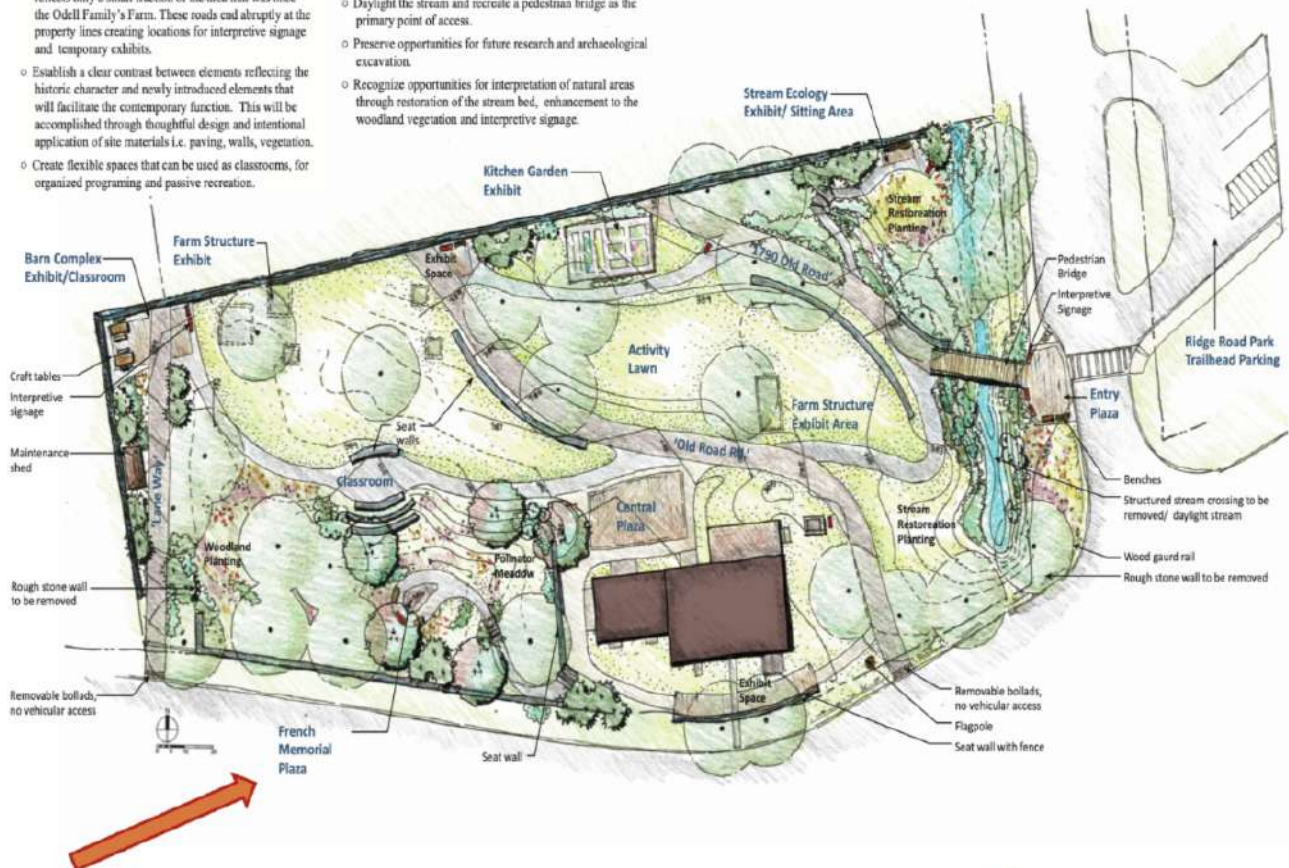
**de notre mémorial en l'honneur
de quatre soldats du
Royal Deux-Ponts
Musée Odell Rochambeau
Greenburgh, NY**

Nouvelle date ! 10 octobre 2026



DESIGN OBJECTIVES:

- Highlight the old farm roads. Recreating segments of the historic farm roads will recognize that the current site reflects only a small fraction of the area that was once the Odell Family's Farm. These roads end abruptly at the property lines creating locations for interpretive signage and temporary exhibits.
- Establish a clear contrast between elements reflecting the historic character and newly introduced elements that will facilitate the contemporary function. This will be accomplished through thoughtful design and intentional application of site materials i.e. paving, walls, vegetation.
- Create flexible spaces that can be used as classrooms, for organized programming and passive recreation.
- Establish a logical, accessible, and interesting pedestrian circulation concept.
- Daylight the stream and recreate a pedestrian bridge as the primary point of access.
- Preserve opportunities for future research and archaeological excavation.
- Recognize opportunities for interpretation of natural areas through restoration of the stream bed, enhancement to the woodland vegetation and interpretive signage.



ODELL HOUSE ROCHAMBEAU HEADQUARTERS SITE DEVELOPMENT PLAN
Town Of Greenburgh, New York | October 23, 2023



Notre monument commémoratif en granit, érigé en l'honneur de quatre soldats de l'armée française tombés au combat dans les environs alors que les troupes américaines et françaises campaient côte à côte, sera inauguré cet automne. C'est ici que se trouvait le quartier général de Rochambeau du 6 juillet au 19 août 1781, et c'est ici que Rochambeau et George Washington se sont rencontrés pour adopter la stratégie victorieuse qui les mènerait à Yorktown.

Les noms des quatre soldats du régiment royal de Deux-Ponts gravés sur le mémorial sont :

David Petter, † 18 juillet 1781

Antoine Houllier, † 31 juillet 1781

Adam Steel, † 14 juillet 1781

Johannes Anneury, † 9 août 1781

À vos agendas ! Inauguration le 10 octobre 2026.

Une confirmation sera annoncée par les Amis de la Maison Odell, quartier général de Rochambeau, et leur présidente Susan Seal.

Cliquez sur les photos ci-dessus pour visionner la vidéo produite par le Musée Odell Rochambeau, « Chère France, merci ».

Inauguration
de notre mémorial dédié aux marins de la Marine nationale française
Riverwalk, Yorktown, Virginie
18 octobre 2026



Location of granite memorial

En 2022, nous avons installé un panneau explicatif dédié à l'amiral de Grasse, retraçant le rôle crucial

joué par la Marine française entre 1778 et 1783. Des milliers de touristes l'ont déjà vu sur la Riverwalk, à quelques pas des quatre sculptures représentant le général Washington, Rochambeau, La Fayette et l'amiral de Grasse.

Nous avons reçu l'autorisation des autorités de Yorktown pour installer un mémorial en granit « à la mémoire des 3 520 marins de la Marine française qui ont perdu la vie pour l'indépendance américaine », qui n'ont pas de tombe car ils reposent au fond de l'océan. Nous avons reçu le soutien de la Virginia Society, Sons of the American Revolution. L'inauguration est prévue le 18 octobre 2025, à la veille du 245e anniversaire de la victoire franco-américaine.

Les détails seront annoncés cet été.

Nouvelle inauguration
du
Mémorial Lapérouse
et dévoilement de la plaque commémorative de notre Société
Maui, Hawaï
Reporté à l'automne 2026 (date à confirmer)

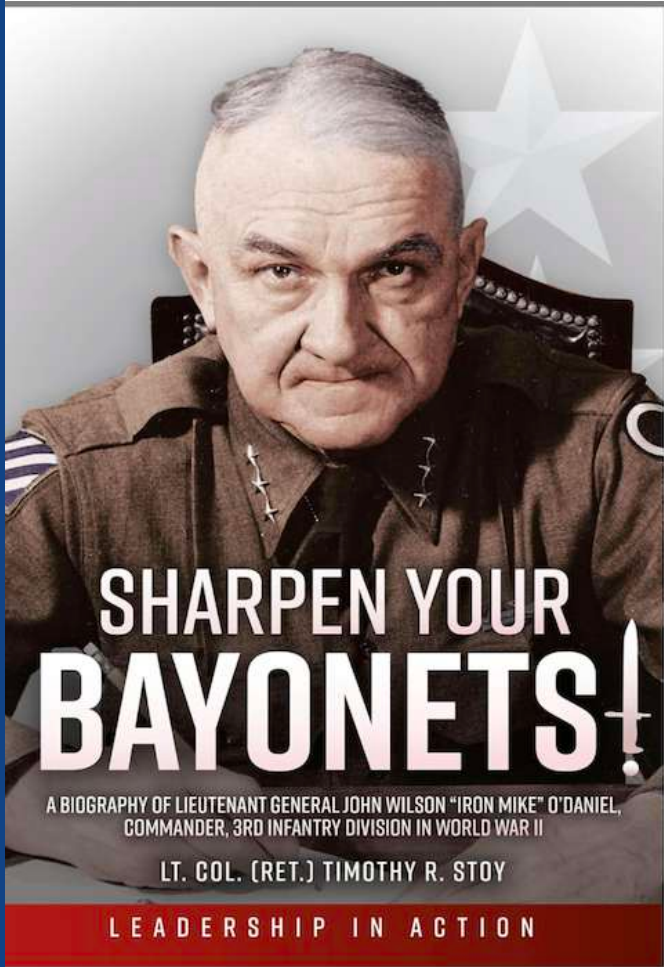


La restauration de ce monument en pierre de lave et l'installation du panneau explicatif n'auraient pas été possibles sans le soutien constant de Marc Onetto, délégué régional de la côte ouest. Notre panneau explicatif, rédigé en trois langues (anglais, hawaïen et français) et conçu dans le style hawaïen, a été installé en octobre dernier et a déjà attiré de nombreux touristes.

Nous espérons inaugurer officiellement le site d'ici la fin du mois de mai 2026. En raison d'autres obligations pressantes de l'ambassadeur de France, la cérémonie a désormais été reportée à l'automne 2026. Nous annoncerons la date exacte de la cérémonie d'inauguration dans un prochain Bulletin !

Publications de nos Membres:

LTC Timothy R. Stoy, U.S. Army (ret)
 CPT C. Monika Stoy, U.S. Army (ret)





Outpost 5845, International
Society of the 3rd Infantry Division



The Rock of the Marne!

*Outpost International President Monika Stoy invites you to
a commemoration of the 108th anniversary of the 3d Infantry Division's immortal stand
on the Marne River in France on 15 July 1918*

*Wednesday, 15 July 2026 09:15 Wreath Ceremony at the Tomb of the Unknowns
0930 Commemorative ceremony at the 3rd Infantry Division Monument in Arlington National Cemetery*

RSVP by 30 June 2026 to Tim Stoy, timmoni15@yahoo.com, (571) 419-8915.

Photos: Lt. Col Stoy and Col. Monika Stoy in France, 3rd Infantry Division

Nos amis et membres estimés de notre Société, le lieutenant-colonel Tim Stoy, de l'armée américaine à la retraite, et le capitaine C. Monika Stoy, de l'armée américaine à la retraite, ne cessent de rendre hommage aux soldats tombés au combat dans les cimetières américains de France. Vous trouverez ci-dessus des photos récentes de leur visite. Par ailleurs, Tim Stoy a publié cet ouvrage captivant, « Sharpen your bayonets! », que nous recommandons vivement à nos lecteurs.

« John Wilson « Iron Mike » O'Daniel fut l'un des grands généraux combattants de l'armée américaine du XX^e siècle. Il a commencé sa carrière militaire dans la milice du Delaware en 1914, a servi à la frontière mexicaine en 1916, a reçu la Distinguished Service Cross pendant la Première Guerre mondiale, a été l'homme de confiance de Mark Clark pour les missions difficiles au début de la Seconde Guerre mondiale, et a commandé la célèbre 3^e division d'infanterie d'Anzio jusqu'à la fin de la guerre en Europe, mettant fin au conflit à Salzbourg après avoir libéré Munich, ainsi que le Berghof et le Nid d'Aigle d'Hitler sur l'Obersalzberg, en Bavière, en Allemagne. « Iron Mike » a commandé le 1^{er} Corps en Corée de 1951 à 1952 et a terminé sa carrière en

tant que chef du Groupe consultatif d'assistance militaire au Vietnam au début de l'engagement américain dans ce pays.

Le lieutenant-colonel Stoy dresse un portrait saisissant de ce grand guerrier américain qui a joué un rôle important pendant la Seconde Guerre mondiale, est devenu un fervent croisé anticommuniste après avoir servi à Moscou en tant qu'attaché militaire de 1948 à 1950 alors que la guerre froide s'intensifiait, a jeté les bases de l'Armée de la République du Vietnam, et est resté un fervent partisan du président Ngo Dinh Diem tout en occupant le poste de président de l'association American Friends of Vietnam depuis sa retraite en 1956 jusqu'en 1963, peu avant l'assassinat de Diem. »

**Si vous ne l'avez pas encore fait...
Renouvelez dès maintenant votre adhésion pour l'année 2026 !**

Que vous renouveliez votre adhésion, que vous nous rejoigniez pour la première fois ou après une absence, nous vous adressons nos chaleureuses salutations de bienvenue.

Votre contribution est essentielle à nos activités !

- 25 \$ pour les vétérans et les étudiants
- 50 \$ pour une adhésion individuelle (80 \$ pour un couple)
- 100 \$ pour une adhésion de soutien
- 150 \$ pour une adhésion de bienfaiteur
- Don de 250 \$ pour le fonds spécial « America250 » (installation d'une plaque de bronze à Gwynn Island, Virginie)
- Don de 500 \$ pour notre mémorial en granit à Riverwalk, Yorktown, Virginie, en hommage aux 3 250 marins français morts en mer pour l'indépendance des États-Unis (1778-1783)
- Tout montant est le bienvenu pour la sculpture du Petit Prince et d'Antoine de Saint-Exupéry à Miami (avec un don de 1 000 \$, votre nom figurera sur la plaque des Donateurs à l'intérieur du musée).
- Nous sommes une organisation à but non lucratif 501(c)3 reconnue par l'IRS. Les dons sont déductibles des impôts fédéraux.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont répondu à notre récent appel.

La liste de nos activités, réalisations et projets est longue et peut être consultée sur notre site web : **www.SouvenirFrancaisUSA.org** et dans nos bulletins mensuels accessibles sur notre site web.

Aidez-nous à promouvoir les liens historiques entre la France et les États-Unis. Nous vous remercions de votre adhésion et de tout don que vous pourriez faire pour nous aider à promouvoir nos missions et nos valeurs!

**Vous pouvez envoyer votre cotisation ou votre don
via PayPal :**

<https://souvenirfrancaisusa.org/donate/>

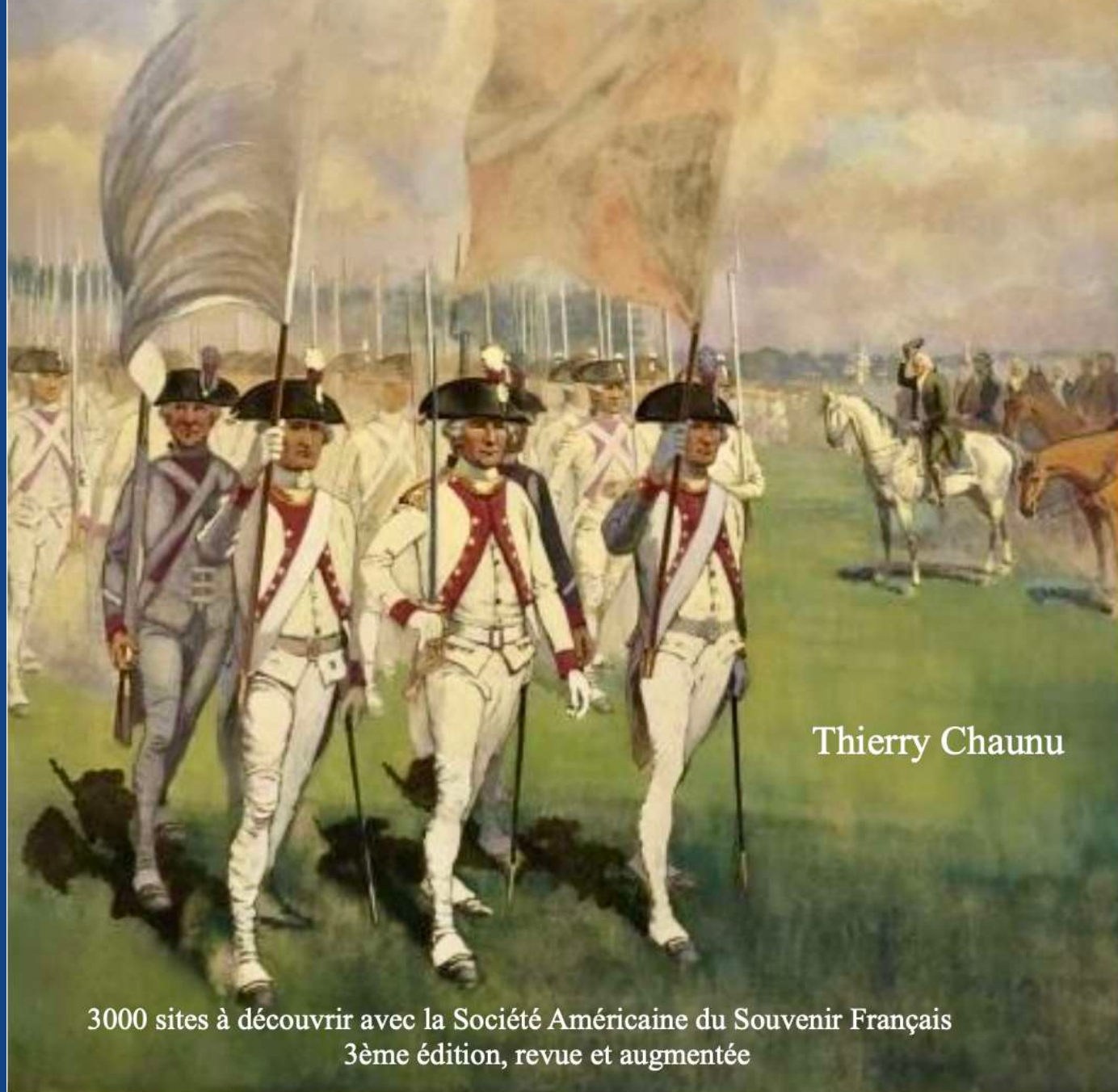
(100 % sécurisé - pas besoin de compte PayPal - principales cartes de crédit acceptées - Cotisation à titre individuel uniquement pour les versements provenant de l'étranger.)

Vous recevrez une carte de membre électronique et un reçu de don, et en prime un accès gratuit à un PDF de notre encyclopédie des sites français aux U.S.A.! (d'une valeur de 19,50 euros!)

REJOIGNEZ-NOUS ET RECEVEZ CE CADEAU!

Mémoires de France

Cinq siècles de présence française aux Etats-Unis d'Amérique



Thierry Chaunu

3000 sites à découvrir avec la Société Américaine du Souvenir Français
3ème édition, revue et augmentée

La 3e édition de « Memories of France » (édition révisée et augmentée, en version électronique) est désormais disponible sur Amazon. Cet ouvrage recense 3 000 sites témoignant de la présence française dans les 50 États américains et couvre cinq siècles d'histoire américaine, soit 1 000 sites de plus que l'édition précédente. Lecture facile et immédiate sur votre ordi, tablette, ou n'importe quel smartphone.

Rejoignez-nous et recevez un lien spécial pour accéder gratuitement à une version spéciale sur PDF, réservée exclusivement à nos Membres.

NOS MISSIONS:

- Honorer et préserver la mémoire des soldats, marins et aviateurs français qui ont donné leur vie pour la liberté et qui sont enterrés aux États-Unis,
- Promouvoir la valorisation de la culture et du patrimoine militaire français aux États-Unis et des idéaux qui unissent nos deux nations, et transmettre la torche du Souvenir aux générations suivantes.
- Renforcer les liens historiques d'amitié depuis 1778 entre les peuples américain et français, et à cette fin: ériger ou entretenir des mémoriaux et monuments et encourager la

recherche historique, les présentations publiques et les publications dans les médias.

- Le Souvenir Français, association nationale placée sous le haut patronage du Président de la République, est né en 1872 en Alsace-Lorraine occupée, et a été fondé en 1887 à Paris par le Professeur Xavier Niessen. L'association compte plus de 100 000 membres en France et dans plus de 45 pays.
- Aux États-Unis, l'American Society of Le Souvenir Français (Souvenir Français- USA) a été représenté depuis la première guerre mondiale par un Délégué Général, parmi lesquels ont figuré le docteur Jules Pierre, M. Bruno Kaiser, le Colonel Roger Cestac, Christian Bickert, Mathieu Petitjean, et Jean Lachaud. L'association est présidée depuis le mois de novembre 2020 par le CC(H) Thierry Chaunu.

Board of Directors 2025 - 2028

Françoise Cestac, Présidente d'Honneur • Gabriel Chalom • Thierry Chaunu, Président • Yves de Ternay, Secrétaire Général • Patrick du Tertre, 1er Vice-président • Francis Dubois • Alain Dupuis, 2nd Vice-président • Daniel Falgerho • Dr. Patti Maclay, M.D. • Domitille Marchal-Lemoine • Mathias Maisonnier, Trésorier • Clément Mbom, 3e Vice-président • Jean-Hugues Monier, Commissaire aux Comptes • Patrick Pagni • Harriet Saxon

Nous avons le plaisir d'annoncer que W. Robert Kelly, Jr. est notre nouveau délégué régional pour la Virginie à compter du 1er juin 2026. Plus de détails dans notre prochain bulletin !

Délégués Régionaux:

Jacques Besnainou, Great Lakes and Midwest • Bruno Cateni, South • Prof. Norman Desmarais, New England • W. Robert Kelly, Jr., Virginia • Alain Leca, Washington D.C. • Marc Onetto, West Coast • Brigitte Van den Hove – Smith, Southeast •

NOS BULLETINS MENSUELS

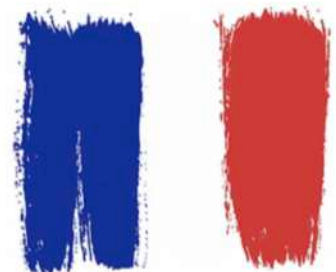
NOTRE OBJECTIF : mettre en lumière un épisode ou un personnage historique, célèbre ou moins célèbre, de la longue histoire commune entre la France et les Etats-Unis, avec des illustrations et des anecdotes.

Vous pouvez accéder à l'ensemble de nos Bulletins mensuels.

(en anglais et en français) en visitant notre site: www.SouvenirFrancaisUSA.org

*N'hésitez pas à cliquer sur les photos de nos Bulletins
pour accéder aux sources et aux références.*

*Veuillez excuser d'éventuelles fautes de grammaire ou d'orthographe,
la traduction étant semi-automatique
et le temps imparti pour la relecture étant très limité.*



The American Society of Le Souvenir Français, Inc. est une association reconnue "non-profit" par l'Administration Fiscale Fédérale Américaine. Les donations sont déductibles des impôts fédéraux.

Copyright © 2026 The American Society of Le Souvenir Français, Inc.

Tous droits réservés

Merci de nous contacter si vous souhaitez recevoir ce bulletin dans sa version originale en anglais.

Contact: Thierry Chaunu, President

Email: tchaunu@SouvenirFrancaisUSA.org



© 2026 The American Society of Le Souvenir Français Inc. | 500 East 77th Street #2017 | NY, NY 10162 US

[Unsubscribe](#) | [Update Profile](#) | [Constant Contact Data Notice](#)



Try email marketing for free today!